Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
العربية
Azərbaycanca
Български
বাংলা
Bosanski
Català
Čeština
Cymraeg
Dansk
Deutsch
Ελληνικά
English
Esperanto
Español
Eesti
Euskara
فارسی
Suomi
Võro
Arpetan
Gaeilge
Galego
ગુજરાતી
עברית
हिन्दी
Hrvatski
Magyar
Հայերեն
Bahasa Indonesia
Íslenska
Italiano

Batman

Pour les articles homonymes, voir Batman (homonymie).

Batman est un personnage de fiction appartenant à l'univers de DC Comics. Créé par le dessinateur Bob Kane et le scénariste Bill Finger, il apparaît pour la première fois dans le comic book *Detective Comics* n° 27 (date de couverture : mai 1939 mais la date réelle de parution est le 30 mars 1939) avec le nom de The Bat-Man. Bien que ce soit le succès de Superman qui a amené sa création, il se détache de ce modèle puisqu'il n'a aucun pouvoir surhumain. Il n'est qu'un humain nommé Bruce Wayne décidé à lutter contre le crime après avoir vu ses parents abattus par un voleur dans une ruelle de Gotham City, la ville où se déroulent la plupart de ses aventures. Malgré sa réputation de héros solitaire, il sait s'entourer d'alliés, comme Robin, son maître d'hôtel Alfred Pennyworth ou encore le commissaire de police James Gordon.

Batman travaille également régulièrement avec Superman, malgré des divergences d'opinions sur la façon de lutter contre le crime, et a fait partie de plusieurs équipes : la Société de justice d'Amérique, la Ligue de justice d'Amérique et les Outsiders. Des surnoms lui sont parfois accolés : *The Caped Crusader*, *The Dark Knight*, *The World's Greatest Detective*[n 1], ou encore en français, le Justicier masqué. Toute une série de super-vilains s'opposent régulièrement à lui comme le Joker, Double-Face, l'Épouvantail, Bane, Ra's al Ghul ou le Pingouin.

Batman est devenu un personnage très populaire rapidement après sa première apparition, ce qui s'est traduit par la création de son propre titre *Batman*, en 1940. Au cours des années, différentes interprétations du personnage ont été proposées. Par ailleurs, Batman a été adapté dans une grande variété de médias. À la télévision il est le héros de la série *Batman* de 1966 à 1968, au cinéma deux séries de films lui ont été consacrées, la première dans les années 1990 a été réalisée par Tim Burton et Joel Schumacher, la seconde dans les années 2000 a été réalisée par Christopher Nolan. Plusieurs jeux vidéo ont utilisé le personnage avec un succès relatif jusqu'à la dernière série de jeux inaugurée en 2009 par *Arkham Asylum* qui a été salué par la critique.

Sommaire

1 Origines du personnage
2 Évolution du personnage
2.1 De 1939 à 1964
2.2 De 1964 à 1986
2.3 Batman moderne
2.4 La renaissance DC
3 Description
3.1 Personnalités
3.1.1 Bruce Wayne
3.1.2 Batman
3.1.3 Matches Malone
3.2 Équipement
4 Univers
4.1 Lieux
4.1.1 Gotham City
4.1.2 Batcave
4.1.3 L'asile d'Arkham
4.2 Alliés
4.2.1 Robin

Batman

Personnage de fiction apparaissant dans *Batman*.

Adam West qui interprète Batman dans la série télévisée de 1966.

Alias	Bruce Wayne (vrai nom) Batman (nom de son alter-ego)
Origine	Américaine
Activité(s)	Propriétaire de Wayne Enterprises Superhéros
Pouvoir	Aucun. Excellente condition physique, détective de génie, maître en arts martiaux, accès à un équipement de très haute technologie.
Famille	Thomas Wayne (père, décédé), Martha Wayne (mère, décédée), Phillip Wayne (oncle et père adoptif, décédé), Alfred Pennyworth (majordome et père adoptif), Dick Grayson (fils adoptif), Jason Todd (fils adoptif), Tim Drake (fils adoptif), Damian Wayne (fils avec Talia al Ghul), Helena (fille avec Catwoman), Terry McGinnis (fils, univers alternatif).
Affiliation	Catwoman, James Gordon, Oracle, Alfred Pennyworth, JLA, Outsiders, Justice Society of America, All-Star Squadron.
Ennemi(s)	le Joker, le Pingouin, l'Homme-mystère, Bane, Killer Croc, Double-Face, L'Empoisonneuse, Harley Quinn, L'Epouvantail, Ra's al Ghul, Black Mask, Deathstroke, Mister Freeze.
Créé par	Bob Kane Bill Finger
Interprété par	Lewis Wilson 1943]] : *Batman* (*The Batman*) de Lambert Hillyer, Adam West (*Batman*, 1966), Michael Keaton (*Batman*, 1989 ; *Batman : Le Défi*, 1992), Kevin Conroy (*Batman contre le fantôme masqué*, 1993),

日本語
Basa Jawa
ಕನ್ನಡ
한국어
Latina
Lietuvių
Latviešu
Baso Minangkabau
Македонски
മലയാളം
मराठी
Bahasa Melayu
Nederlands
Norsk bokmål
Occitan
Polski
پنجابی
Português
Română
Русский
Sardu
Srpskohrvatski / српскохрватски
Simple English
Slovenčina
Slovenščina
Shqip
Српски / srpski
Svenska
தமிழ்
ไทย
Tagalog
Türkçe
Татарча/tatarça
Українська
Tiếng Việt
Winaray
中文
粵語
Modifier les liens

4.2.2 Alfred Pennyworth
4.2.3 Lucius Fox
4.2.4 Le commissaire James Gordon
4.2.5 Batgirl
4.2.6 Ace
4.2.7 Relation avec les autres super-héros
4.2.7.1 Les équipes de super-héros
4.2.7.2 Relations entre Batman et Superman
4.3 Vie sentimentale
4.3.1 Dans les comics
4.3.2 Dans les films
4.4 Ennemis
5 Analyses et critiques
5.1 Analyses
5.1.1 Batman justicier
5.1.2 Approche psychanalytique
5.2 Critiques
6 Séries de comics
7 Autres media
7.1 Radio
7.2 Serials
7.3 Série télévisée
7.4 Dessins animés
7.5 Longs métrages
7.5.1 Premier long métrage
7.5.2 Tétralogie des années 1990
7.5.3 Trilogie de Christopher Nolan
7.5.4 Cross-over DC Comics : Zack Snyder
7.6 Jeux vidéo
8 Produits dérivés
9 Notes et références
9.1 Notes
9.2 Références bibliographiques
9.3 Autres références
9.3.1 Ouvrages
9.3.2 Articles
9.4 Articles connexes
10 Voir aussi
10.1 Liens externes

Val Kilmer (*Batman Forever*, 1995), George Clooney (*Batman et Robin*, 1997), Christian Bale (*Batman Begins*, 2005 ; *The Dark Knight : Le Chevalier noir*, 2008, *The Dark Knight Rises*, 2012).

Première apparition *Detective Comics* nº 27 (date réelle 30 mars 1939, date de couverture : mai 1939)

Éditeur(s) DC Comics

modifier

Origines du personnage [modifier le code]

En avril 1938, dans le premier numéro d'*Action Comics*, publié par DC Comics, apparaît Superman[1], le premier super-héros. L'immense succès du personnage pousse Harry Donenfeld et Jack Liebowitz, les propriétaires de DC, à répéter la formule et demandent à Bob Kane de créer un nouveau super-héros[B 1, F 1]. Agé de 22 ans, Kane est déjà un auteur connu pour ses séries d'humour, comme *Peter Pupp* , ou d'aventures comme *Rusty and his pals*[n 2, 2]. Il s'attelle à la tâche qui doit lui apporter de substantiels revenus. En effet, le rédacteur en chef Vince Sullivan lui a affirmé que Siegel et Shuster, les créateurs de Superman, gagnent 800 $ par semaine ; or Kane touche habituellement 50 $[3]. Bob Kane s'inspire de l'hélicoptère et des études sur la chauve-souris de Léonard de Vinci, des films Zorro, Dracula et *The Bat Whispers*[B 1] mais aussi de la pièce de théâtre de Mary Roberts Rinehart qui a inspiré le film, intitulée *The Bat*, dont le personnage éponyme est un criminel. Il esquisse ensuite le personnage qui doit marier les qualités de détective de Sherlock Holmes et les prouesses physiques des films de Douglas Fairbanks[M 1]. Le scénariste Bill Finger suggère de nombreuses modifications : la couleur du costume qui passe du rouge au gris[B 1], l'apparence du héros en l'équipant d'une cagoule au lieu d'un simple masque, une cape au lieu des ailes, des gants ainsi que plusieurs autres détails[F 2]. Finger trouve le nom de Bruce Wayne, expliquant dans le livre *History of the Comics, vol. 1* de Jim Steranko que « le prénom de Bruce vient de Robert Ier d'Écosse. (…) j'ai cherché un nom de famille suggérant le colonialisme. J'ai essayé Adams, Hancock… puis j'ai pensé à Anthony Wayne »[H 1].

Évolution du personnage [modifier le code]

De 1939 à 1964 [modifier le code]

Après acceptation par DC du projet de Kane, scénarisé par Bill Finger, Batman, alors présenté comme *the Bat-Man*, apparaît dans le numéro 27 du comic book *Detective Comics* (daté de mai 1939 sur la couverture mais paru le 30 mars 1939[n 4, 5]). Kane négocie un contrat avec DC qui oblige l'éditeur à signer les

***Bill Finger* au sujet de la création de Batman**

Kane avait une idée pour un personnage nommé *Batman*, et il souhaitait me montrer les dessins. Il dessina un personnage

histoires de Batman du nom de Kane, même s'il n'a rien écrit ou dessiné[b] et qui indique que Kane doit livrer un certain nombre d'histoires du héros. La signature est parfois développée en *Created by Bob Kane*[n 5,2].

Bien qu'il ait travaillé sur d'autres séries publiées par DC depuis les années 1940, Bill Finger n'est pas reconnu à sa juste valeur et sa participation à la création de Batman reste longtemps sous-estimée. Par exemple, dans le courrier des lecteurs de *Batman* n° 169 (février 1965), l'éditeur Julius Schwartz indique que Finger a créé le Sphinx mais son contrat ne mentionne pas une obligation de le créditer. À la mort de Finger en 1974, DC n'a toujours pas rétabli l'importance du rôle de ce dernier. Quelques années plus tard, Kane confirme les contributions de Finger (« Batman était au début un super-héros, un justicier ; Bill en a fait un détective scientifique »), tout en insistant sur son propre rôle dans la création du personnage[H2]. C'est seulement en 2014 que le nom de Finger est inscrit comme scénariste de la première histoire de Batman dans la réédition gratuite du numéro 27 de *Detective Comics* prévue pour le mois de juillet 2014[7].

> qui ressemblait très fort à Superman avec des espèce de... collants rouges, je crois, avec des bottes... sans gants, sans gantelets... avec un petit masque loup. Il avait deux ailes rigides qui dépassaient, ressemblant à des ailes de chauve-souris. Et en dessous, il y avait un signe... BATMAN[n 3,4].

Au milieu des années 1960, le nom de Kane est retiré au profit des noms des scénaristes et dessinateurs. Ce ne sera qu'à la fin des années 1970 que la mention « créé par Bob Kane » sera rajoutée définitivement aux crédits, suivant l'exemple des histoires de Superman, où apparaît « créé par Jerry Siegel et Joe Shuster ».

Dans la première histoire le mettant en scène, *The Case of the Chemical Syndicate*[n 6], Batman est déjà le combattant du crime. Finger indique que « Batman a été écrit dans le style des pulps, des magazines bon marché dans lesquels se trouvaient des récits de science-fiction, de fantasy, etc.[F3] » et l'un des modèles est The Shadow[M1]. Cela se ressent dans le fait que Batman n'éprouve aucun remords à tuer des criminels[8]. Par ailleurs, Bill Finger s'inspire de l'étrangeté des criminels du comics Dick Tracy pour concevoir les ennemis de Batman. Graphiquement, la série s'inspire des films dans lesquels la mise en scène est recherchée et originale comme ceux d'Orson Welles[M1]. Le personnage remporte un succès immédiat et dès 1940 il a droit à son propre comic book trimestriel intitulé sobrement *Batman*. Dans le premier numéro apparaissent des personnages qui vont faire partie intégrante de l'univers du héros, à savoir le Joker et Catwoman[B1]. Ce premier numéro est aussi remarquable par le fait que Batman tue un personnage en lui tirant dessus. L'éditeur de l'époque décide alors que Batman n'aura plus le droit de tuer ou d'utiliser un fusil[F4]. La même année Batman rencontre Superman dans le comic book *World's Finest Comics*[B1].

Dès les premiers comics, on perçoit l'évolution physique du personnage. « En un an, il était complet, mon Batman définitif » déclara Kane[F5]. La ceinture remplie de gadgets fut introduite dans *Detective Comics* n° 29, suivie par le batarang, un boomerang ayant la forme d'une chauve-souris stylisée, et le premier « bat-véhicule » dans le n° 31. C'est deux épisodes plus tard, avec une brève histoire condensée sur deux pages, que l'on connaîtra les origines du personnage. Bruce Wayne est le fils d'un riche industriel assassiné avec son épouse par un criminel dans une allée de la ville fictive de Gotham (il faut attendre *Batman* n° 47 pour en savoir plus et apprendre le nom de l'assassin de ses parents : Joe Chill). Bruce est témoin du meurtre et, traumatisé par cette catastrophe, s'entraîne pour lutter contre le crime une fois adulte. Lorsqu'une chauve-souris brise une fenêtre du manoir dans lequel il vit, Bruce considère cela comme un présage et décide de devenir *the Bat-Man*[B2].

Batman est à l'origine est un héros sombre. Les auteurs, dont Jerry Robinson qui assiste Bob Kane, s'inspirent du cinéma expressionniste allemand pour décrire un monde où le crime et la corruption règnent. Batman est le dernier recours face à des criminels extravagants[B2]. Toutefois, ce côté « pulp » commence à s'estomper dès 1940 dans *Detective Comics* n° 38 avec l'introduction de Robin, le partenaire de Batman[W1]. Robin (dont le nom a été inspiré par Robin des Bois et par le nom anglais du rouge-gorge) a été créé selon l'idée de Finger que Batman avait besoin d'un docteur Watson qui lui donnerait la réplique[F6]. Batman devient aussi un des membres de la Société de justice d'Amérique. Il apparaît brièvement pour la première fois dans le septième numéro du magazine *All Star Comics* dans lequel sont racontées les aventures du groupe. Il participe toutefois assez peu aux missions de la Société de justice, restant membre honoraire[9]. Les relations de Batman avec la police ne sont alors pas conflictuelles. Il collabore avec la police de Gotham et devient même un membre d'honneur de celle-ci dans le septième numéro de *Batman*[8]. En 1943, Batman gagne son comic strip[D1] auquel se consacre Bob Kane qui abandonne les comic books aux artistes de son studio. Kane est censé revenir au comic book en 1946, puisque selon l'accord signé avec DC Comics il doit dessiner et écrire un certain nombre de pages de Batman[6]. En réalité il ne dessine plus rien et laisse le travail à Lew Schwartz de 1946 à 1953 et Sheldon Moldoff de 1953 à 1967[2].

Après la seconde guerre mondiale les lecteurs se désintéressent des comics de super-héros et se tournent vers d'autres genres comme les histoires criminelles ou celles d'horreur[10]. Batman reste une des rares séries de super-héros publiées dans les années 1950[G1]. Au milieu des années 1950, les histoires de Batman peuvent être rattachées au genre de la science-fiction, à l'instar de Superman. Les histoires créées par Dick Sprang sont caractéristiques de cette vision du héros confronté à des ennemis anecdotiques et dépouillé de l'aspect noir des origines[B3]. Cependant, après la mise en place du Comics Code en 1954, cela n'apparaît pas suffisant. Les auteurs sont amenés à développer un aspect enfantin et le ton général de la série reste assez léger[B2] jusqu'au milieu des années 1960, sous la plume de Bob Kane mais aussi de ses nègres littéraires Jerry Robinson, Dick Sprang, Jim

Mooney, Lew S. Schwartz, Sheldon Moldoff et Joe Giella au dessin[11] et Gardner Fox au scénario[M2]. Cela conduit à des épisodes semblables à celui où Batman devient un géant ou pousse à créer des personnages qui vont l'entourer et former une « famille » comme celle de Captain Marvel ou celle de Superman. Après Robin, sont créés Batgirl, Batwoman[D2], le bat-hound (un chien portant un masque comme Batman et l'aidant à chasser les criminels)[12] et même *Bongo the Bat-Ape*[n 7, D2].

Il est communément admis que l'âge d'argent des comics commence en 1956, quand Barry Allen devient le nouveau Flash dans les pages du quatrième numéro du comic book *Showcase*[13]. Les super-héros de l'âge d'or dont les comics ont cessé de paraître sont recréés comme Green Lantern ou Atom. Cela n'affecte pas Batman dont les comic books n'ont jamais connu d'interruption. Cependant, lorsque Barry Allen découvre une autre Terre où vit le Flash de l'âge d'or, les responsables éditoriaux de DC Comics établissent que les super-héros de l'âge d'or vivent tous sur cette Terre, nommée Terre II, alors que ceux de cette nouvelle période nommée âge d'argent vivent sur Terre I[L 1].

Durant l'âge d'argent, Batman collabore régulièrement avec d'autres héros, principalement Superman. Leur première rencontre dans cette période date de 1954 et a lieu dans le numéro 76 du comic book *Superman*[14]. Ils se retrouveront fréquemment par la suite et feront équipe dans la série *World's Finest Comics* à partir du numéro 71 de juillet-août 1954 jusqu'au numéro 323 de janvier 1986. Les histoires sont basées sur leur proche amitié, et sur des affaires nécessitant leurs talents combinés[R1]. Batman est membre fondateur de la JLA dont la première histoire est publiée dans *The Brave and the Bold*[n 8] n° 28 (1960)[B 4].

De 1964 à 1986 [modifier le code]

Batman et Robin dans la série télévisée de 1966.

En 1964, les ventes des comics dans lesquels Batman est le héros chutent de façon spectaculaire ; Bob Kane pense même que « [DC] était en train de planifier la mort de Batman[F 7] ». Aussi quand Julius Schwartz est chargé de prendre en charge les séries consacrées au héros, il prend des mesures draconiennes. Tout d'abord, dans *Detective Comics* n° 327 (1964) le costume de Batman est redessiné afin de lui donner un aspect plus contemporain. C'est Carmine Infantino qui apporte alors son aide dans cette tâche. De plus les personnages apparus dans les années 1950 ainsi que les extra-terrestres sont abandonnés. Cependant, l'amélioration des ventes des comics liés à Batman est surtout due au début de la série télévisée dont le premier épisode date du 12 janvier 1966. La série a une profonde influence sur le personnage car en plus du retour d'Alfred et de l'introduction de Batgirl, le côté kitsch de la série se ressent dans le comics. Grâce à la série, les ventes s'envolent pour atteindre une moyenne de 900 000 exemplaires, chiffre le plus important pour un comics de super-héros depuis les années 1950[15]. Bien que la série TV et le comics aient un certain succès, l'aspect kitsch commence à lasser et la série TV est arrêtée en 1968[B 3]. Les ventes des comics baissent à nouveau. Comme Julius Schwartz l'a indiqué plus tard : « Quand la série TV était un succès, on m'a demandé de faire du kitsch, et bien sûr quand la série a périclité, les comics ont suivi[F 8] ».

Carmine Infantino, devenu responsable éditorial, décide alors de confier le personnage à de jeunes auteurs, le scénariste Dennis O'Neil et le dessinateur Neal Adams. Ils tentent de libérer Batman de la légèreté qu'il avait prise à la suite de la série télévisée pour retrouver le véritable « vengeur nocturne » des origines[W 2]. L'ère O'Neil/Adams débute dans *Detective Comics* n° 395 (1970) avec une intrigue à l'atmosphère plus gothique. Dans une histoire écrite par Frank Robbins, Dick Grayson retourne à l'université, faisant, à nouveau, de Batman un héros solitaire[16]. Les histoires de Batman deviennent plus sombres, plus violentes, avec le retour d'un Joker meurtrier et l'arrivée de Ra's al Ghul[B 3]. Le ton général donné par O'Neil influence les histoires de Batman des années 1970 et 1980 ; les histoires de *Detective Comics* de Steve Englehart et Marshall Rogers sont considérées par de nombreuses personnes comme étant le point culminant de cette période[R 2].

Batman recommence aussi à travailler en solo dans les années 1970 et 1980 et fait occasionnellement équipe avec Robin ou Batgirl. Alors que la relation entre Batman et Robin s'affaiblit, Dick Grayson quitte définitivement Batman et devient Nightwing[16, G 2].

Dans les années 1970 et 1980, le comic book *the Brave and the Bold* est relié aux titres Batman, puisque dans chaque numéro ce dernier est associé à un héros DC différent. Batman fait aussi partie de la ligue de justice mais en 1983, il quitte ce groupe pour former une nouvelle équipe, les Outsiders dont les aventures sont publiées dans le comic book *Batman and the Oustsiders* scénarisé par Mike W. Barr et dessiné par Jim Aparo. Batman quitte le groupe en 1985 au numéro 32[G 3].

Batman moderne [modifier le code]

En 1986 est publiée la maxi-série *Crisis on Infinite Earths*[n 9] dans laquelle l'univers DC avec ses différentes dimensions, ses Terres 1, 2, X, S, etc. est entièrement recréé. Tous les évènements racontés dans les comics précédant ce cataclysme sont censés ne pas s'être produits et chaque héros commence, au sens propre, une

Cosplay de Batman.

nouvelle vie. Ainsi DC réécrit l'histoire de son univers et adapte les origines de ses personnages. Dennis O'Neil, devenu rédacteur en chef de tous les titres *Batman*, s'occupe alors de l'image du héros après ces évènements. O'Neil a affirmé qu'on lui a donné la charge de relooker le personnage, mais il a plutôt essayé de donner un autre ton à la série, différent de tout ce qui avait été fait avant[F 9]. Frank Miller, avec David Mazzucchelli au dessin, redéfinit en 1987 les origines de Batman dans *Batman : Année Un* publié dans *Batman* du numéro 404 au 407 et donne au héros une personnalité plus sombre[B 5]. Auparavant, la série limitée de Frank Miller *Batman: Dark Knight*[n 10] (1986) racontant l'histoire d'un Batman à la retraite reprenant du service, fait retrouver au personnage ses racines. Cette mini-série est un succès commercial et depuis lors est devenu une pierre angulaire de l'histoire des comics[F 10]. La série relance aussi la popularité de Batman[W 3] Alan Moore et Brian Bolland continuent dans cette direction avec *Rire et mourir* de 1988, dans lequel le Joker essaie de pousser à bout le Commissaire Gordon, l'enlève, le torture et rend infirme Barbara Gordon. Cette histoire et d'autres du même acabit changent l'image des comics en visant un public plus adulte[B 6].

Après le départ de Dick Grayson le premier Robin, Batman ne reste pas seul longtemps car un nouveau Robin fait son apparition en la personne de Jason Todd. Cependant le duo est de courte durée car ce deuxième Robin est assassiné par le Joker en 1988, dans *Un deuil dans la famille*[F 11]. À la suite de cette perte, Batman s'endurcit et devient plus radical dans sa lutte contre le crime. Il travaille de nouveau en solitaire jusqu'à l'arrivée de Tim Drake qui devient le troisième Robin dans le récit *A Lonely Place of Dying*[n 11, R 3]. D'autres héros se joignent à Batman au cours des ans comme Huntress[G 4] ou Azrael[G 5].

Ce dernier personnage joue un rôle essentiel dans le cross-over *Knightfall*[n 12] publié en 1993. Batman doit rattraper tous les prisonniers enfermés dans l'asile d'Arkham et libérés par Bane. Lorsque Batman, épuisé, affronte enfin Bane, celui-ci parvient à lui briser la colonne vertébrale et le laisse paralysé. Pour que Batman continue à arpenter les rues de Gotham, Bruce Wayne fait de Azrael son successeur. Toutefois celui-ci ne respecte pas les règles édictées par Bruce Wayne et lorsque ce dernier trouve le moyen de guérir et de revenir, il reprend son identité de Batman[R 4]. Doug Moench, Chuck Dixon, et Alan Grant sont les scénaristes qui travaillent sur les titres *Batman* pendant toute la durée de *Knightfall*, et s'occupent ensuite de tous les cross-over du héros pendant les années 1990. En 1994, le cross-over *Zero Hour*[n 13] provoque encore des changements dans la continuité de l'Univers DC. Entre autres, Joe Chill n'est pas identifié et le meurtrier des parents de Wayne devient un anonyme. Cependant, cette rupture de continuité est annulée en 2006 lors des évènements racontés dans *Infinite Crisis*[17].

Entre-temps, Batman a réintégré la Ligue de Justice d'Amérique dans le comic book *JLA* scénarisé par Grant Morrison. Dans cette version de l'équipe, jugée par beaucoup comme l'une des meilleures, Batman, bien qu'il soit encadré de personnages ayant des super-pouvoirs, est montré comme un élément qui ne dépare pas dans le groupe et qui individuellement parvient à vaincre des ennemis apparemment plus forts que lui[18]. Dans les comics de Batman est éditée l'histoire *Cataclysm* qui sert d'introduction à *No Man's Land* publié en 1999. Cette aventure sur un an a un impact sur tous les titres Batman en dépeignant un Gotham ravagé par un séisme[R 4]. Une fois cette histoire finie, Dennis O'Neil cède sa place à Bob Schreck[19].

En 2003, Jeph Loeb, déjà scénariste d'aventures de Batman avec les maxi-séries *Batman : Un long Halloween* et *Amère Victoire*, et le dessinateur Jim Lee entament une histoire sur 12 numéros intitulée *Silence*. Batman, toujours tourmenté par la perte de Jason Todd, est confronté à un nouvel ennemi qui va remuer le couteau dans la plaie : Silence. Ce dernier essaie de tromper Batman en lui faisant croire que Jason Todd est revenu à la vie. La fin de l'histoire après avoir révélé l'identité de Silence et laissé celui-ci pour mort, s'achève sans que le mystère de la réapparition de Jason Todd soit résolu[R 5].

Alors que *Crisis on Infinite Earths* devait créer un univers cohérent, le résultat vingt ans plus tard est un monde sombre dans lequel des problèmes de continuité apparaissent. Pour résoudre ceux-ci et remettre au goût du jour un monde héroïque, DC Comics dans les années 2000 propose trois arcs narratifs. Batman joue un rôle important dans ceux-ci et principalement dans *Identity Crisis*[n 14], *Infinite Crisis*[n 15] et *Final Crisis*[n 16]. À la fin de ce dernier, Batman semble être tué par Darkseid. Dick Grayson prend l'identité du héros mort et Damian, le fils de Bruce Wayne et Talia Al'Ghul, est le nouveau Robin[20]. Néanmoins cette mort ne dure pas et en 2010, on assiste au retour de Bruce Wayne dans la mini série en 6 volumes *The Return of Bruce Wayne*[n 17] signée Grant Morrison[21].

À la suite de cette histoire Batman est de retour dans le présent et arbore un nouveau costume. Il laisse Dick Grayson continuer son activité de justicier sous le nom de Batman avec son fils Damian Wayne comme nouveau Robin, trouvant qu'ils font de l'excellent travail à Gotham City. Il décide de parcourir le globe pour former un groupe (une « corporation ») de héros ayant une similarité avec lui, s'étant résolu à une vérité : le monde entier a besoin d'un Batman[22]. En France, il recrute Bilal Asselah, alias Nightrunner[23].

La renaissance DC [modifier le code]

En septembre 2011, DC Comics relance toutes ses séries avec un nouveau numéro 1. Cette recréation, semblable à celle de Crisis on Infinite Earths est nommée New 52[n 18] traduit en français par la renaissance DC. Cela fait suite aux évènements racontés dans la mini-série *Flashpoint* dans laquelle le héros Flash est précipité dans un univers

alternatif créé par son ennemi Eobard Thawne alias Professeur Zoom. À la fin de la mini-série, Flash parvient à retourner dans le passé et modifie de ce fait la réalité DC. Le monde de Batman comme celui de tous les autres héros est transformé et certains épisodes sont annulés. Ainsi Bruce Wayne est l'unique Batman, Dick Grayson est Nightwing et n'a jamais porté le costume du chevalier noir, Damian Wayne reste le nouveau Robin jusqu'à sa mort dans le huitième épisode du second volume de *Batman Incorporated* en 2013[24] et Tim Drake est toujours Red Robin. Barbara Gordon est remise de sa paralysie et retrouve son identité de Batgirl ce qui signifie que les autres jeunes femmes présentées comme ayant porté le costume disparaissent de la continuité. Jason Todd a ressuscité et pris l'identité de Red Hood mais son passé est réécrit. Enfin Kate Kane reste Batwoman[R6].

Outre la mort de Damian Wayne, un nombre considérable d'événements majeurs survient à cette période. D'abord, dans l'arc *La Cour des hiboux*, Batman affronte une organisation secrète de gens riches et puissants qui prétend contrôler Gotham dans l'ombre depuis sa création[25]. S'ensuit *Le deuil de la famille* qui présente le retour du Joker disparu au tout début du New 52[26]. L'aventure suivante, intitulée *Zero Year*[n 19], se déroule six ans dans le passé, au moment où Bruce commence sa carrière de justicier. Il y affronte le Sphinx dans un Gotham post-apocalyptique[27].

En avril 2014, une nouvelle série hebdomadaire du nom de *Batman Eternal*[n 20] est lancée. L'élément déclencheur est l'arrestation de Jim Gordon après un accident de train dont il serait coupable mais la série est présentée comme devant être riche en rebondissements[28].

Description [modifier le code]

Personnalités [modifier le code]

Habituellement, la relation entre le personnage principal et son identité de héros costumé est sans ambigüité. Le héros porte un masque qui sert seulement à cacher à ses ennemis et à la foule sa véritable personnalité afin de protéger sa vie privée et celle de ses proches. Toutefois, le cas de Batman est plus complexe. Les auteurs ont tendance à voir en Batman la réelle identité ; Bruce Wayne dans ses apparitions publiques ne serait qu'un masque, une façade. L'identité Bruce Wayne serait morte lors de l'assassinat de Martha et Thomas Wayne devant les yeux de leur fils et, à la place, l'enfant se serait forgé un autre moi incarné, l'âge adulte, en Batman. Toutefois, depuis *Infinite Crisis* et le film *Batman Begins*, les auteurs décrivent un Bruce Wayne dont la personnalité se situe entre l'image du play-boy et l'identité de Batman[D3].

Bruce Wayne [modifier le code]

Bruce Wayne est le plus souvent dépeint comme un homme sain d'esprit, intelligent et d'une moralité sans faille[P1]. Il est milliardaire et possède des entreprises rassemblées sous le nom générique de Wayne enterprises. Après la mort de ses parents il cherche à développer ses facultés afin de combattre le crime. Lorsqu'il revient à Gotham et devient Batman, il trouve sa véritable identité et Bruce Wayne devient une image, celle d'un play-boy milliardaire dirigeant son entreprise et ayant une vie sociale semblable à celle des membres de sa classe sociale, bien qu'elle soit plus limitée à cause de ses nuits passées sous le masque de Batman[O1].

Wayne est aussi réputé pour sa participation à des œuvres de charité et une attitude favorable au développement d'une économie écologique[P2]. Il a d'ailleurs créé la Fondation Wayne qui est une association d'aide aux victimes. Son souci d'améliorer la vie de ses concitoyens l'a même amené à être maire de Gotham et plus tard sénateur[O2].

Batman [modifier le code]

Pour combattre les criminels, Bruce Wayne crée une nouvelle identité. Ainsi naît le Bat-Man qui, la nuit, chasse les malfaiteurs et les saisit d'effroi. Constamment sur le qui-vive, il exerce un contrôle total sur ses sentiments et est prêt à tout pour atteindre son but[29]. Batman possède un costume qui doit inspirer la peur dans les bas-fonds de Gotham[D4]. Les détails de ce costume changent avec le temps, mais certains éléments sont restés invariables : la cape aux extrémités pointues, le masque aux oreilles pointues qui couvre la majorité du visage, la ceinture multifonctions et le symbole de la chauve-souris sur la poitrine. C'est ce dernier qui a subi le plus de changements. En 1964 une ellipse jaune fut brièvement ajoutée. Les couleurs sont passées du bleu nuit à gris clair, puis noir et enfin gris foncé. La longueur de la cape ou des oreilles dépend beaucoup des dessinateurs. Les yeux, parfois visibles, sont, le plus souvent, masqués derrière des fentes blanches[R7]. Batman mesure environ 1,90 mètres et pèse 95 kilos[30]. Sans super-pouvoir, Batman n'en reste pas moins un super-héros digne de ce nom. Sa force réside dans ses capacités de détective, son intelligence, ses capacités physiques et l'accès à une technologie de pointe[31]. Son entraînement, ses ressources, sa rigueur compensent ainsi largement l'absence d'un pouvoir spécifique. C'est un maître dans de nombreuses disciplines martiales (tout spécialement à mains nues) qui selon les époques ont varié. Dans les premiers temps, Batman pratique le judo et le jiujitsu puis le karaté et le kung-fu qu'il utilise des années 1950 aux années 1970. Depuis les années 1980 sa technique de combat est un mélange de différents arts martiaux[Z1] et ses capacités physiques sont dignes d'un niveau olympique[Z2].

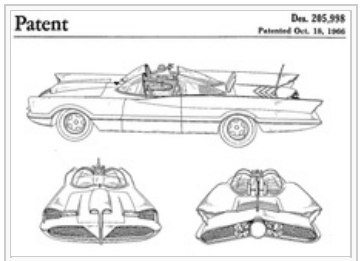
Certains des ennemis de Batman ont réussi à découvrir sa véritable identité, comme le docteur Hugo Strange[32], Bane[33], etc. Le Joker semble également la connaître mais ne paraît pas s'en soucier, considérant que Batman est sa véritable identité[34].

Matches Malone [modifier le code]

Matches Malone est une fausse identité créé par Batman pour s'introduire dans le milieu de la pègre et déjouer les plans des criminels. Ce déguisement ne ressemble en rien à Bruce Wayne puisque Matches a une moustache, porte des lunettes et se vêt d'un imperméable rouge[35].

Équipement [modifier le code]

Article détaillé : Matériel et équipement de Batman.



La Batmobile de la série TV.

Dépourvu de super pouvoir pour combattre le crime, Batman compte uniquement sur sa condition physique et sur ses gadgets. Son costume, conçu pour terrifier les criminels, est en kevlar et le protège des balles, des armes blanches et du feu. Sa ceinture, montrée pour la première fois en 1939[G6], comprend plusieurs poches dans lesquelles il range des armes offensives et défensives[S1] : les batarangs qui sont des boomerangs ayant la forme stylisée d'une chauve-souris, des capsules de gaz neutralisant et un taser[S1]. Les batarangs peuvent être lancés à la main ou avec un pistolet spécial. Certains batarangs ont une fonction particulière (batarangs magnétiques, munis d'une caméra, lumineux, explosifs, etc.[G6]). Une trousse à pharmacie est aussi glissée dans sa ceinture[S2]. Batman utilise des costumes différents adaptés aux particularités des missions : plongée en haute mer, déplacement dans l'espace[S3], etc.

Après avoir utilisé des véhicules banalisés, Batman conduit la batmobile à partir de 1941. Le véhicule est blindé et l'avant conçu sous la forme stylisée d'une tête de chauve-souris, peut servir de bélier. Le modèle varie selon les décennies. Dans les années 1950, c'est un roadster puis une berline, une voiture de sport dans les années 1960, un coupé sport pour la décennie 1970, un dragster dans les années 1980 suivi d'un véhicule futuriste. Ce véhicule, hors-norme, est équipé de nombreux gadgets et comprend un mini laboratoire de criminologie. La batmobile est le plus connu des engins de Batman mais ce n'est pas le seul. Selon ses besoins, Batman utilise un batcycle[n 21], un batplane, un batcopter, un batboat[n 22], un batsub[n 23] et bien d'autres encore[G7].

Le Bat-Signal est utilisé par la police de Gotham pour requérir l'aide de Batman. C'est un puissant projecteur qui dessine l'insigne de Batman dans le ciel nocturne. Ce signal visible de tous les endroits de la ville est utilisé pour la première fois dans l'histoire *Case of the Costume-Clad Killers*[36] publiée dans le numéro 62 de *Detective Comics* en février 1942[R8].

Univers [modifier le code]

Lieux [modifier le code]

Gotham City [modifier le code]

Article détaillé : Gotham City.

Les premières aventures de Batman sont situées à New York[M3]. Toutefois, Bill Finger veut éviter toute confusion, dans l'esprit des lecteurs, entre cette ville de fiction et la réalité. En janvier 1941, dans *Batman* n° 4, New York est donc remplacée par une ville fictive appelée Gotham[R9]. Cependant, le lien originel persiste. En effet Gotham est un surnom donné à la ville de New-York par l'auteur Washington Irving. Celui-ci se moquait de la ville américaine en la reliant à la ville anglaise de Gotham qui, depuis des siècles, est renommée pour être habitée par des fous[37].

Inspirée par des villes comme Chicago ou New York, Gotham City est située sur la côte nord-est des États-Unis dans le New Jersey[37]. Selon certains auteurs, elle représente le New-York des années 1970 gangrenée par la corruption. D'autres, l'imaginent comme le New-York des années 2000 : propre et accueillante mais avec une part sombre dissimulée[P1]. Elle concentre les aspects les plus noirs des villes américaines dangereuses et corrompues[V1]. Le bien et le mal ne se reconnaissent pas immédiatement : ceux qui devraient défendre les citoyens, des policiers au maire sont susceptibles d'être des agents du mal. Contrairement à Metropolis où les malfaiteurs viennent le plus souvent de l'extérieur, Gotham produit les criminels qui tentent de la rançonner[V2]. Gotham est par excellence une ville moderne, rationnelle et de ce fait ne peut produire que des êtres en souffrance[38]. Il a été parfois dit de Gotham City que c'était « New York at night »[n 24], en référence au fort taux de criminalité de la ville américaine[37]. Un secteur de Gotham, Crime Alley, est particulièrement importante pour Batman car ses parents y sont morts et, chaque année, il y revient en pèlerinage[J1].

Batcave [modifier le code]

La batcave est montrée, pour la première fois, dans le serial *Batman* sorti en 1943[D1]. C'est une base secrète aménagée dans un entrelacs de souterrains situés sous le manoir Wayne. Dans le passé elle avait servi de refuge aux esclaves en fuite vers les états du Nord. Alors qu'il est encore enfant, Bruce Wayne tombe dans cette grotte avant d'être sauvé par son père. Lorsqu'il décide de devenir Batman, il agrandit considérablement ce souterrain pour

y conserver ses outils et ses véhicules qu'il utilise dans sa lutte contre le crime[S4, S5] :

- un ensemble d'ordinateurs ;
- un atelier de mécanique ;
- un laboratoire de criminologie et balistique ;
- une zone pour les exercices physiques ;
- une salle des trophées où sont conservés des objets ayant appartenu à des criminels vaincus ;
- une salle de tir.

Un passage secret permet d'y accéder à partir du manoir[12]. Il existe des issues extérieures destinées au passage des véhicules de Batman (batmobile, batplane, batboat)[S6]. La batcave ne résiste pas au tremblement de terre qui ravage Gotham dans l'arc narratif *Cataclysm* et Batman est obligé d'aménager plus tard une seconde grotte.

L'asile d'Arkham [modifier le code]

L'asile d'Arkham est un institut où sont soignés des malades mentaux et certains des ennemis de Batman reconnus comme aliénés. Son nom est directement inspiré de celui de la ville fictive d'Arkham imaginée par H. P. Lovecraft[39]. Il est mentionné pour la première fois en 1974 dans *Batman* n^{o} 258 scénarisé par Denny O'Neil. Ce bâtiment très ancien est la propriété de la famille Arkham depuis le début du xx^{e} siècle. Après le suicide de sa mère, devenue folle, Amadeus Arkham transforme la maison familiale en hôpital psychiatrique nommé *Elizabeth Arkham Asylum for the Criminally Insane*[n 25, D5]. Devenu fou, lui-même, il y finit ses jours mais l'hôpital est conservé. Là, se retrouvent régulièrement le Joker, Double-Face ou encore L'Empoisonneuse. Les criminels reconnus responsables de leurs actes comme le Pingouin sont envoyés à la prison de Blackgate[D6]. Cependant certains malfaiteurs qui ne peuvent être détenus dans une prison classique, comme par exemple M. Freeze, sont aussi enfermés à Arkham qui possède des équipements spéciaux de détention. Tous ces détenus s'échappent régulièrement ou parviennent à se rendre maîtres de l'hôpital[D7].

Les malades d'Arkham sont soignés par des psychiatres avec des méthodes violentes proches de la torture[D8]. Le taux de guérison semble cependant très faible. En dehors des malades, l'asile est aussi occupé par les équipes soignantes dont beaucoup souffrent de troubles psychiques. C'est le cas d'Amadeus Arkham, de son neveu Jeremiah, devenu le second Black Mask, ou d'Harleen Quinzel qui tombe amoureuse du Joker et choisit de devenir la criminelle Harley Quinn[D9].

Alliés [modifier le code]

Article détaillé : Alliés de Batman.

Malgré sa réputation de héros solitaire, Batman collabore avec de nombreux personnages, et en particulier Robin.

Robin [modifier le code]

Article détaillé : Robin (comics).

Le personnage de Robin apparaît dans le numéro 38 de *Detective Comics* (date de couverture : avril 1940). Il devient si populaire que les ventes du comic book doublent presque[B7].. Bruce Wayne recueille le jeune Dick Grayson, devenu orphelin après l'assassinat de ses parents, et, sous l'identité de Batman, décide de l'entraîner pour en faire son assistant[B2]. À partir de 1947, Robin est aussi le héros d'histoires sans Batman dans le comic book *Star Spangled*[B8]. En 1964, dans le cinquante-quatrième numéro du comics *The Brave and the Bold*, Robin s'allie avec Kid Flash et Aqualad contre le super-vilain M. Twister. Ainsi se crée l'équipe des Teen Titans qui en 1966 bénéficie de son propre comics[B9]. En décembre 1969, dans *Batman* 217, Dick Grayson part pour l'université de l'Hudson et apparaît dès lors beaucoup moins dans les comics de Batman. En 1980, Marv Wolfman et George Perez recréent les Teens Titans sous le titre *The New Teen Titans* et Dick Grayson devient le chef du groupe. Plus tard, Batman ayant choisi un nouveau Robin, Dick Grayson abandonne son costume et prend une nouvelle identité, Nightwing[G8].

Jason Todd est le deuxième adolescent à revêtir l'identité de Robin. Après la mort de ses parents, deux artistes de cirque, il est recueilli par Bruce Wayne et, dans le numéro 526 de *Detective Comics* (date de couverture : mai 1983), il reçoit le costume de Robin. Dick Grayson est encore formellement le titulaire du nom et durant quelques mois deux Robin coexistent. Le passage de relais a lieu dans *Batman* 368 (février 1984). Cette nouvelle incarnation ne rencontre pas l'adhésion des lecteurs et en 1988 Denny O'Neil, alors responsable éditorial des comic books de Batman, propose de faire voter les lecteurs pour qu'ils décident de la survie ou de la mort de Jason. Le vote a lieu par téléphone au mois de septembre. La mort est choisie avec une faible majorité de 28 voix[F12]. Celle-ci est racontée dans l'histoire *A Death in the Family*[n 26] (*Batman* 426 à 429). Robin est capturé, torturé par le Joker et meurt dans l'explosion du repaire de l'assassin[R10]. En 2005-2006, Jason Todd est ressuscité mais il porte désormais le masque de Red Hood, un justicier qui, contrairement à Batman, n'hésite pas à tuer ses adversaires[R11].

Tim Drake, le troisième Robin, fait sa première apparition en 1989 dans l'histoire en cinq épisodes, *A Lonely Place of Dying*, parue dans *Batman* 440 à 442 et *The New Teen Titans* 60-61. Tim a déduit que Dick Grayson et Bruce Wayne était Batman et Robin et que Jason Todd avait ensuite remplacé Dick. Lorsqu'il rencontre les deux héros et qu'il leur annonce qu'il connaît leur double identité, Batman décide de recueillir Tim et en décembre 1990, dans *Batman* 457, Tim Drake devient le troisième Robin[R3].

En 1987 Mike W. Barr écrit le scénario d'un roman graphique intitulé *Batman : Le Fils du démon* dessiné par Jerry Bingham. Dans cette histoire, Batman et la fille de Ra's Al Ghul, Talia, ont une relation amoureuse et Talia tombe enceinte. Elle fait croire à Bruce Wayne que l'enfant est mort-né alors qu'elle le fait adopter. L'idée que Batman puisse être père est jugée inacceptable par Denny O'Neil, le responsable éditorial des titres liés à Batman, aussi décide-t-il que cette histoire est en dehors de la continuité[R 12]. Cependant en 2006 Grant Morrison introduit dans le monde de Batman son fils Damian qu'il a eu avec Talia. La fin du roman graphique est oubliée et dans ce nouvel ordre du récit, Talia a gardé son fils, a modifié son corps dans un laboratoire et chargé la Ligue des Assassins de l'éduquer. Quand Damian est âgé d'une dizaine d'années, Talia le confie à Batman pour qu'il veille sur lui et s'occupe de son éducation. Elle espère ainsi que Batman sera suffisamment occupé pour ne pas contrarier ses plans. Lorsque Batman semble être mort, Damian prend l'identité de Robin et Dick Grayson, celle de Batman. Le retour de Bruce Wayne ne change pas la situation, puisque celui-ci part pour créer l'équivalent d'un nouveau Batman dans de nombreux pays et lorsque Dick Grayson reprend le costume de Nightwing, Damian reste Robin. Le numéro 8 du second volume de *Batman Incorporated* marque la fin de cette équipe puisque Damian y trouve la mort[24].

Alfred Pennyworth [modifier le code]

Alfred Pennyworth est le fidèle serviteur de Bruce Wayne, un confident et une figure paternelle. Il apparaît pour la première fois dans *Batman* n° 16 d'avril/mai 1943 dans une histoire intitulée *Here comes Alfred*[n 27]. Alfred Pennyworth est un majordome qui a été encouragé par son père - qui avait la même fonction pour le père de Bruce Wayne - à tenir ce rôle pour Bruce. Dès la première nuit, Alfred découvre la double identité de Bruce Wayne et de Dick Grayson. Il est donc engagé définitivement[J 2]. D'abord corpulent et sans moustache son apparence est rapidement modifiée. Pour qu'il devienne fin et moustachu comme l'acteur William Austin qui joue son rôle dans le serial *Batman*, le scénariste du comic book *Detective Comics* n° 83 publié en janvier 1944, le montre suivant un régime et se laissant pousser la moustache[R 13].

En 1957, son histoire est réécrite et il n'est plus question de l'arrivée impromptue, de la découverte accidentelle ou d'une apparence différente. Alfred est le majordome de Bruce Wayne depuis plusieurs mois lorsque Robin l'appelle pour soigner Batman. La révélation des identités secrètes arrive dès lors naturellement[J 3]. En juin 1964 dans *Detective Comics* n° 328, Alfred meurt en essayant de sauver Batman et Robin. Il est remplacé par Tante Harriet, la tante de Dick Grayson. Cette disparition tendait à limiter la perception d'une homosexualité de Batman. Cependant Alfred revient en octobre 1966 dans *Detective Comics* n° 356 et le personnage de tante Harriet est abandonné définitivement en 1968 dès que la série télévisée, dans laquelle elle jouait un rôle, cesse d'être diffusée[J 4].

Appelé initialement Alfred Beagle, il est rapidement renommé Alfred Pennyworth. C'est un excellent majordome, doté de connaissances poussées en médecine qui lui ont permis souvent de soigner Batman[J 5].

Lucius Fox [modifier le code]

Lucius Fox apparaît pour la première fois dans *Batman* 307 en janvier 1979 dans une histoire écrite par Len Wein et dessinée par John Calnan. Il est alors responsable de la fondation Wayne mais par la suite il devient le directeur général de la société Wayne Enterprises. Il est parfois sous-entendu qu'il connaît la double identité de Bruce Wayne mais ce dernier ne lui a jamais confié ce secret. Lucius Fox est aussi présent dans des dessins animés mettant en scène Batman ainsi que dans le film Batman Begins. Dans ce dernier, il reste un ami de Bruce Wayne mais son histoire diffère de celle qui se trouve dans les comics[D 10] et il n'est pas seulement un génie de la finance capable de diriger les sociétés de Wayne, il est aussi un scientifique capable d'inventer des objets innovants[L 2].

Le commissaire James Gordon [modifier le code]

Le commissaire James Gordon, créé par Bill Finger[2] apparaît dès la première aventure de Batman[B 2]. Dans les premières histoires, il considère Batman comme un criminel ou du moins un hors-la-loi. Il change d'avis dans le septième numéro de *Batman* dans l'histoire intitulée *The People versus the Batman*[n 28] où il reconnaît l'aide du héros dans le triomphe de la justice et le nomme membre honoraire de la police[R 9]. Les deux hommes, malgré tous les changements opérés dans le monde de Batman, restent amis et éprouvent un respect mutuel même si leur vision de la justice est différente[G 9]. Tout comme Batman, Gordon est incorruptible et sa force morale est inébranlable. Bien que le Joker ait rendu sa fille Barbara paraplégique et qu'il l'ait torturé (dans le roman graphique *The Killing Joke*), James Gordon demande à Batman de ne pas tuer le criminel. Plus tard, le joker assassine sa seconde femme, le lieutenant de police Sarah Essen[40].

Batgirl [modifier le code]

Plusieurs jeunes femmes ont porté le costume de Batgirl et ont lutté avec Batman. La première, Betty Kane est la nièce de Kathy Kane alias Batwoman. Elle est créée en 1961 et apparaît dans quelques comics en 1961 et 1964[41].

La fille adoptive du commissaire Gordon, Barbara, a été la seconde Batgirl et reste la plus connue[41]. Après les évènements racontés dans *Batman: The Killing Joke*, elle est obligée d'abandonner cette identité. Barbara Gordon décide d'aider toute la

Cosplay de Batgirl.

communauté des super-héros grâce à ses talents de pirate informatique, en prenant le pseudonyme d'Oracle. De même qu'elle ne révélait pas le secret de son identité de Batgirl à son père (bien qu'il l'ait deviné), Barbara Gordon lui cache qu'elle est Oracle[G 9]. Le personnage évolue grâce à une décision de John Ostrander qui, fâché après avoir lu *The Killing Joke*, décide de l'utiliser dans le comics *Suicide Squad* qu'il scénarise pour DC Comics. Ceci se révèle une bonne idée car le personnage gagne en sympathie chez les lecteurs. Cela amène la création du comics *Birds of Prey* dans lequel Oracle dirige une équipe de super-héroïnes[2].

Le costume est ensuite repris par Helena Bertinelli qui avait pris l'identité de Huntress avant de reprendre celle de Batgirl. Désavouée par Batman, elle reprend son ancienne identité. La dernière titulaire, Cassandra Cain, est une jeune fille élevée par son père, de la ligue des Assassins, pour être la tueuse parfaite. Elle abandonne son père, se réfugie auprès de Batman et devient Batgirl[41].

Depuis la recréation de l'univers DC lors des évènements racontés dans la renaissance DC, Barbara Gordon a repris le costume de Batgirl. En effet, les blessures infligées par le Joker n'ont, dans ce nouveau monde, pas été si graves et Barbara a de nouveau l'usage de ses jambes [R 6].

Ace [modifier le code]

Ace le *Bat-hound* est un chien sauvé de la noyade par Bruce Wayne et Dick Grayson dans le numéro 92 de *Batman* publié en juin 1955. Emmené dans le manoir Wayne, le chien suit les deux héros jusque dans la batmobile. Ace a sur le front une marque facilement reconnaissable et pour éviter que des personnes l'identifient, Robin confectionne un masque. Ace permet à Batman et Robin d'arrêter les criminels mais Bruce, à la fin de l'épisode, rend Ace à son légitime propriétaire qui a été retrouvé. Toutefois, Ace revient dans *Batman* 97 en février 1956, puis dans plusieurs autres épisodes, avant de disparaître définitivement en 1963[12].

Relation avec les autres super-héros [modifier le code]

Les équipes de super-héros [modifier le code]

En plus de collaborer avec Robin ou d'autres héros, Batman a fait partie de trois équipes : la Société de justice d'Amérique (souvent abrégée en JSA), la Ligue de justice d'Amérique et les Outsiders.

En 1940, plusieurs super-héros décident de fonder la Société de justice d'Amérique, pour lutter plus efficacement contre les malfrats. Batman en est membre honoraire mais n'apparaît pas dans un premier temps dans leurs aventures.. En août 1977, dans le numéro 29 du comic book *DC Special*, les origines de la Société de justice d'Amérique sont racontées pour la première fois. Batman et Superman apparaissent comme membres fondateurs, sur une idée de Franklin Delano Roosevelt, mais décident ensuite de ne pas être membres actifs du groupe[B 10].

En février 1960 dans le comic-book la Ligue de justice d'Amérique plusieurs héros se rassemblent après leur combat contre une entité extra-terrestre et Batman est l'un des membres fondateurs. Après les évènements racontés dans la maxi-série *Crisis on Infinite Earths*, ce passé est transformé et Batman reste un membre actif sans être un des créateurs du groupe[B 11]. Les relations avec les autres membres de la ligue ont évolué selon les périodes jusqu'au départ de Batman de l'équipe en 1983. Batman quitte la ligue car il critique l'inaction de ses camarades dans certaines situations (l'élément déclencheur étant le refus de la ligue de justice de libérer un employé de Wayne enterprise retenu en otage par l'état de Markovia). Pour le seconder, Batman recrute Metamorpho, Éclair noir, Halo, Katana et Géo-force qui forment dès lors les Outsiders. Batman quitte cependant le groupe au numéro 32 en 1985. Les Outsiders ont par la suite une vie éditoriale hachée avec des arrêts et des relances du titre jusqu'en novembre 2007[G 10]. Batman reprend alors son rôle de chef de l'équipe mais son apparente mort laisse de nouveau les Outsiders seuls[42].

Relations entre Batman et Superman [modifier le code]

Des années 1950 à 1986, les deux hommes s'entendent très bien et sont très bons amis. Ils sont membres de la Société de justice d'Amérique puis de la Ligue de justice d'Amérique et luttent souvent côte à côte. Ils partagent un comics intitulé *World's Finest Comics* et leur amitié est basée sur un respect mutuel. Bien que l'un soit doté de pouvoirs extraordinaires, ils s'estiment égaux. Au combat, leurs valeurs sont identiques et tous deux sont d'une moralité irréprochable. À partir de 1986, sous l'influence de la mini-série *Batman: Dark Knight* de Frank Miller dans laquelle les deux personnages deviennent ennemis, les relations se distendent et sont plus conflictuelles. Ils sont alliés mais ont des visions différentes de la vie qui les amènent parfois à se combattre[R 12]. Bien que Superman semble devoir le vaincre, à chaque fois, Batman remporte la victoire[40]. L'arrêt en 1986 de *World's Finest Comics* est l'indice de cette transformation des rapports entre les deux héros. Un autre indice de cette évolution dans les comics montre que Batman garde un anneau de kryptonite confié par Superman, au cas où ce dernier, manipulé, se retournerait contre ses proches. Il se méfie de Superman, car il craint que sa puissance perturbe son esprit. Par exemple, dans l'avant-dernier épisode de *Batman Beyond*, Bruce Wayne remet un morceau de kryptonite verte à Terry, lorsque celui-ci lui apprend que le traître est Superman. Bruce n'est pas surpris : il fait comprendre à Terry que cela devait arriver un jour ou l'autre, même s'il s'avère que Superman était manipulé[43].

Vie sentimentale [modifier le code]

Dans les comics [modifier le code]

Depuis sa création, Batman entretien régulièrement des relations amoureuses. Les fiancées succèdent aux brèves amours car Batman, comme Bruce Wayne, n'est pas présenté comme un personnage capable de s'engager sérieusement[P 3]. De fait les femmes apparaissent plutôt comme une possible distraction empêchant le justicier d'accomplir sa tâche. Batman, digne successeur de Sherlock Holmes, se soucie uniquement de ce qui pourra l'aider dans sa mission et cela ne peut inclure une présence féminine[T 1]. Dans les premiers histoires de Batman, la fiancée de Bruce Wayne s'appelle Julie Madison. Mais elle disparaît assez rapidement de la série[T 2]. La première femme que Bruce Wayne fréquente assidument est Vicki Vale, journaliste apparue dans *Batman* n° 49. La relation est épisodique et Vicki Vale, malgré ses tentatives, ne parvient jamais à prouver que Batman est l'alter ego de Bruce Wayne[L 3]. D'autres femmes tournent ensuite autour de Bruce Wayne ou de Batman comme Julie Madison, l'infirmière Linda Page, Catwoman ou Batwoman[T 2].

Dans le numéro 233 du comic book *Detective Comics* apparaît pour la première fois Batwoman, alias Kathy Kane, avec laquelle une relation sentimentale compliquée va s'établir, Batman préférant le célibat alors que Batwoman tente de le convaincre de l'épouser[40].

Dans les années 1970, Steve Englehart crée le personnage de Silver St. Cloud, éprise de Bruce Wayne et dont ce dernier est amoureux. Silver découvre la double identité de Wayne mais le quitte car elle ne peut supporter l'idée de le voir partir chaque soir en craignant pour sa vie[T 3]. Après elle, Vicky Vale revient quelque temps avant d'être remplacée par la fille d'Alfred, Julia Pennyworth. Dans les années 1990 ce sont Shondra Kinsolving puis Vesper Fairchild qui servent de *fiancées* (Vicky Vale est aussi de retour lors de la sortie du film *Batman* de Tim Burton). Vesper paie cette relation de sa vie quand elle est assassinée dans l'histoire *Bruce Wayne : Murderer ?*[n 29, T 3]. Enfin il entretient une relation amoureuse avec sa garde du corps Sasha Bordeaux dans les années 2000 avant que celle-ci ne joue un rôle important durant *Infinite Crisis*[T 4].

De toutes les femmes pour lesquelles Bruce Wayne a éprouvé une attirance, deux sortent du lot. Catwoman et Talia al Ghul attirent le héros mais les chemins qu'elles suivent et qui les mettent hors la loi empêchent la concrétisation des sentiments. Catwoman pourrait être la femme idéale pour Batman mais cela supposerait qu'elle abandonne totalement sa carrière criminelle ou qu'il accepte qu'elle ne suive pas les mêmes règles éthiques que lui. Comme les deux options ne semblent jamais pouvoir se réaliser, les relations entre les deux sont vouées à l'échec[T 5]. Toutefois, dans l'univers parallèle de Terre-2 Batman et Catwoman, qui a abandonné le crime, se marient et ont une fille, Helena, qui devient The Huntress[G 11].

Talia al Ghul est, elle, amoureuse de Batman et grâce aux manœuvres de son père Ra's al Ghul se retrouve l'épouse de Bruce Wayne et la mère de son fils. Même si le mariage se révèle finalement sans valeur, la grossesse de Talia va jusqu'à son terme sans que Batman soit au courant. Des années plus tard, le fils de Bruce Wayne, Damian est présenté à ce dernier[L 4].

Depuis les années 2000 l'impossibilité pour Bruce Wayne d'avoir une vie amoureuse normale s'explique par la place prépondérante de sa personnalité Batman. Obsédé par sa mission, Wayne ne peut se permettre de sacrifier celle-ci pour passer du temps avec une femme. Cela a été exprimé très clairement dans l'histoire *Bruce Wayne : Murderer ?* et celle qui la suit immédiatement, *Bruce Wayne : Fugitive* dans lesquelles Batman explique qu'il est enfin libéré de Bruce Wayne et que rien ne peut entraver son combat. Déjà en 1986, Denny O'Neil, alors directeur de la publication des titres de Batman avait prescrit aux auteurs de présenter Bruce Wayne comme éternel célibataire appréciant les femmes[n 30, T 6].

Dans les films [modifier le code]

Dans le film d'animation *Batman contre le fantôme masqué*, un personnage féminin nommé Andrea Baumont est créé pour l'occasion et est présenté comme ancienne fiancée de Bruce Wayne[44].

Dans le film *Batman Begins*, la seule femme qu'il aime est son amour de jeunesse, Rachel Dawes, assistante du procureur. Quand elle découvre que Bruce Wayne est Batman, elle préfère s'éloigner de lui tant qu'il reste résolu à endosser le costume du Chevalier noir, et se fiance plus tard avec Harvey Dent (dans *The Dark Knight : Le Chevalier noir*). Elle meurt dans l'explosion d'un hangar, orchestré par le Joker, alors que Batman sauve Harvey Dent.

Ennemis [modifier le code]

Article détaillé : Liste des ennemis de Batman.

Au début, Batman combat essentiellement des criminels ou des gangsters mais les super-vilains costumés font rapidement leur apparition. Les ennemis de Batman sont parmi les plus remarquables dans l'histoire des comics. La plupart des ennemis récurrents de Batman ont été créés dans les années 1930 et 1940 : le Joker (clown cruel et sadique, son ennemi numéro un) et Catwoman (alors appelée simplement The Cat) apparaissent tous deux dans le premier numéro du comic book *Batman*[D 11]. Le Pingouin naît en 1941 dans les pages du numéro 58 de *Detective Comics* et Double-Face en 1942 dans le numéro 66. Le Sphinx, en 1948, doit attendre le 140e opus[D 2]. À côté de ces

personnages hauts en couleur, Batman doit aussi faire face à des politiciens corrompus[V 2]

Sont créés aussi durant cette période le Chapelier fou[L 5], l'Épouvantail[L 6], Hugo Strange[R 14] et Gueule d'argile[45]. D'autres émergent dans les années 1950, 1960 et 1970, avec Deadshot[E 1], Killer Moth[E 2], Firefly[46], M. Freeze[L 7], Poison Ivy[47], Man-Bat[48], Ra's al Ghul[R 15] et Lady Shiva[49]. Killer Croc[50] ou le Ventriloque[50] sont imaginés dans les années 1980. M. Zsasz[50], Bane[L 8] et Harley Quinn[L 9] dans les années 1990 et depuis l'an 2000 sont apparus Silence[51] et David Cain[52].

Les ennemis de Batman sont souvent le reflet de celui-ci. Ils représentent ce que Bruce Wayne aurait pu devenir. Double-face montre physiquement ses deux personnalités comme les deux faces d'une même pièce que sont aussi Batman et Bruce Wayne. Ra's al Ghul, dans le film *Batman Begins* tend tellement vers le bien qu'il est prêt à éliminer tous les criminels alors Batman ne songe qu'à les arrêter. Le Joker est l'inverse de Batman : le chaos contre l'ordre, la folie contre la raison[P 4].

Analyses et critiques [modifier le code]

Analyses [modifier le code]

Superman et Batman sont les deux premiers super-héros de l'histoire et représentent chacun un type de super-héros. Selon Rick Marschall, tous les super-héros qui ont suivi se sont inspirés de l'un ou de l'autre et parfois des deux[M 2]. Ils partagent des traits de caractères communs comme le refus de tuer. Pourtant, Batman, dans ses premières aventures, n'hésite pas à menacer de mort les criminels, voire à utiliser une arme comme dans le premier numéro de *Batman*. Mais à la fin de 1941, le directeur de la publication décide que Batman ne doit jamais utiliser une arme. Ceci est annoncé clairement dans le quatrième numéro de *Batman* : « The Batman never carries or kills with a gun »[n 31]. Les causes de ce changement sont multiples et liées. Comme les parents s'inquiètent de l'influence néfaste des comics, les ventes risquent de baisser. De plus le responsable éditorial préfère voir le personnage comme cela. Kane et Finger se soumettent facilement et Kane décide de transformer l'apparence de Batman pour qu'elle soit moins effrayante[8]. Dans cette même voie, il fait de Batman un membre honoraire de la police[8]. Cependant, cela n'implique pas un profond changement du personnage qui reste un adepte de l'auto-justice et élimine les criminels sans se soucier des lois[V 3].

Le personnage de Batman se plie facilement aux choix des auteurs. Il est, tout au long de sa carrière, constamment réinterprété pour s'adapter aux mœurs de l'époque, aussi bien dans les comics que dans les adaptations. Dans les années 1940, c'est une créature de la nuit combattant des nazis ou des vampires. Après-guerre, le ton devient plus léger et ses adversaires ne sont pas de telles incarnations du mal mais des êtres inconsistants comme des extra-terrestres. L'influence du feuilleton télévisé, qui ne prend pas au sérieux les affrontements entre Batman et ses ennemis, est importante et empêche Batman de retrouver ses origines inquiétantes. En revanche, les années 1970 montrent un héros beaucoup plus sombre qui répond à une époque de doute et de désillusion. Dans les années 1980, de nombreuses histoires mettent Batman en présence des maux réels, comme le terrorisme islamiste, qui touchent alors l'Amérique[P 1]. Dans les films, Batman est aussi une image de la société réelle. Ainsi, dans *Batman Begins*, il est, d'après l'aveu du coscénariste, un reflet d'une époque troublée[P 1] et son ennemi, Ra's Al Ghul, semble inspiré par Oussama Ben Laden[P 5].

Batman justicier [modifier le code]

Si la création de Batman par Bruce Wayne s'explique par le désir de venger la mort de ses parents, la justification, plus discutable, de ses actes est possible uniquement parce qu'il s'agit d'une fiction. Batman, et Bruce Wayne, sont bons et les criminels sont sans aucun doute mauvais. La moralité irréprochable de Batman interdit de remettre en question son combat, même hors-la-loi, contre les criminels. Bruce Wayne, issu d'une lignée de riches et vertueux ancêtres, continue, comme un noble protecteur de son peuple, à s'occuper des habitants de Gotham. Sa richesse lui permet d'aider ceux qui en ont besoin et de subventionner les traitements nécessaires aux soins des malades mentaux[P 2]. Il est surnommé le prince de Gotham et ses actions l'identifient à un noble féodal[P 4]. Cela explique aussi pourquoi Batman ne peut utiliser d'armes contre les criminels de Gotham. Il doit, comme un noble ou preux chevalier, les arrêter sans les tuer car ce sont aussi des sujets de Bruce Wayne.

Quoique certains puissent voir en Batman un fasciste, le critique Aeon J. Skoble note que le héros n'abuse pas de sa force. Il cherche à appréhender les criminels plutôt que de les tuer et use d'une violence proportionnée à celle de son adversaire[P 6]. Il incarne une règle de la société « *ne violez pas la loi et craignez la* ». Le système, « democratie et American Way », tel qu'il est doit perdurer et Batman, comme Superman, est là pour mettre hors d'état de nuire ceux qui pourraient le miner[V 4].

Approche psychanalytique [modifier le code]

Selon Michael L. Fleisher, la place ambigüe des femmes dans les aventures de Batman peut s'expliquer en se référant à la psychanalyse. Lorsque Bruce Wayne, enfant, voit sa mère mourir, il ressent cela comme un abandon. Toutes les femmes pouvant lui ressembler, il ne peut leur faire confiance[T 2]. Ce trouble psychique explique ainsi la complexité de ses rapports avec les femmes. De plus, Batman peut chercher des relations compliquées pour assouvir

un désir inconscient d'« émasculation » se traduisant par la découverte de sa double identité. Si Vicky Vale découvre son identité secrète, c'en est fait de Batman mais ce dernier apprécie de jouer avec le feu[T 7].

Critiques [modifier le code]

Dans les années d'après-guerre les comics sont fortement critiqués par une partie de la population qui leur reproche leur violence, leur irréalisme et les sous-entendus sexuels. Ces critiques, qui peuvent s'exprimer parfois de façon violente avec des autodafés ont un impact grandissant après la parution du livre du psychologue Fredric Wertham *Seduction of the Innocent*. Dans cet ouvrage, Wertham critique les rapports qu'entretiennent Bruce Wayne et Dick Grayson. Il ne suggère pas une relation homosexuelle mais rapporte que de nombreuses personnes considèrent que cette relation est réelle et, dès lors, Wertham exprime sa crainte que des adultes pourraient abuser sexuellement des enfants en expliquant qu'ils imitent Batman et Robin[D 2]. Toutefois, la possible homosexualité de Batman a souvent été suggérée comme dans le film *Batman et Robin* de Joel Schumacher et les relations que peuvent entretenir Batman et son protégé peuvent même être vues comme étant de nature pédophile. DC Comics est intervenu plusieurs fois, en tant que société ou par l'intermédiaire de directeurs de la publication comme Denny O'Neil, pour rejeter toutes ces lectures[P 7].

L'idéologie que promeut Batman par ses actes est aussi critiquée. Ainsi dans le comics *Batman: Dark Knight* (*The Dark Knight Returns*) de Frank Miller Batman apparaît pour certains (Geoff Klock dans *How to Read Super Hero Comics and Why*) comme « la pire espèce de fasciste réactionnaire »[n 32]. Il est semblable à Ronald Reagan ou George H. W. Bush dans la justification de la violence pour combattre les ennemis[P 5].

Séries de comics [modifier le code]

Article connexe : Liste des comics Batman.

Batman, depuis sa création, apparaît dans de très nombreux comics et plusieurs lui sont entièrement dédiés. Parfois, il partage la vedette avec Superman ou avec des groupes de super-héros. Il est souvent invité dans des séries d'autres héros et est la vedette de plusieurs romans graphiques. Par ailleurs, Il rencontre parfois des personnages d'autres maisons d'édition dans des cross-overs.

Batman naît dans les pages du comic book *Detective Comics* n° 27. Rapidement il devient la vedette de cette anthologie et à partir du numéro 35, il est toujours présent sur la couverture[53]. Cependant les aventures d'autres personnages continuent à être racontées dans *Detective comics* jusqu'au numéro 568 qui est le premier dans lequel on ne trouve que Batman[54].

À l'été 1940, paraît *Batman* n° 1 qui est le premier comics à ne présenter que Batman. Il suit en cela *Superman*, premier comics consacré à un seul personnage[55]. Ces deux comic books consacrés à Batman paraissent depuis sans interruption avec, toutefois, une numérotation reprise au numéro 1 en septembre 2011 suite aux évènements racontés dans *Flashpoint*[56].

D'autres comics ont été consacrés à Batman : *Legends of the Dark Knight* de 1989 à 2007, *Shadow of the Bat* de 1992 à 2000, *Batman Chronicles* de 1995 à 2001, *Batman : Gotham Knight* de 2000 à 2006, *Batman Confidential* de 2007 à 2011, *Batman : Streets of Gotham* de 2009 à 2011, *Batman and Robin* depuis 2009 et *Batman, Inc.* de 2010 à 2013[57].

Batman en dehors de ses comics attitrés est aussi un personnage récurrent dans des séries qu'il partage avec d'autres héros. À partir de l'été 1941, il apparaît dans l'anthologie trimestrielle *World's Finest Comics* où se retrouve aussi Superman[58]. Chacun est le héros de sa propre histoire mais, en juillet 1954 dans le numéro 71, ils participent à une aventure commune. Le duo est alors reformé quasiment à chaque numéro jusqu'en 1986[R 16]. De même le comics *The Brave and the Bold*[n 33], à l'origine anthologie où aucun héros récurrent n'était présent, devient en 1966 une série dans laquelle Batman trouve à chaque fois un allié pour combattre la menace du moment[R 17]. Enfin, d'octobre 2003 à octobre 2011 Batman et Superman se partagent la vedette dans le comic book *Superman/Batman*[59].

Autres media [modifier le code]

Article détaillé : Adaptations de Batman.

Comme Batman est un personnage avec plusieurs significations possibles, ses incarnations audiovisuelles ont pu développer un aspect particulier. Ainsi le Batman incarné par Adam West a pu être jugé « innocent et sérieux » alors que le Bruce Wayne joué par Michael Keaton apparaîtrait comme excentrique mais en réalité semblable à un « personnage de films d'Orson Welles »[P 8].

Radio [modifier le code]

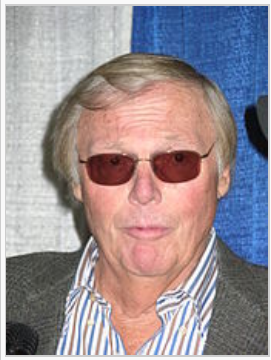
En 1940, est diffusé pour la première fois un feuilleton radiophonique qui a Superman pour héros principal. En mars 1945, Batman et Robin interviennent dans une histoire intitulée *The Mistery of the Waxmen*[n 34]. Ils y reviendront à plusieurs reprises. C'est dans cette série radiophonique que Batman et Superman luttent ensemble pour la première

fois. Les histoires, dans lesquelles ils luttent en commun, n'apparaissent dans les comics qu'en 1954 dans *World's Finest* où, jusqu'à cette date, leurs aventures se suivaient seulement. Batman est interprété par Stacy Harris puis par Matt Crowley ou Gary Merrill alors que Robin est toujours joué par Ronald Liss[R 18].

Serials [modifier le code]

En 1943 sort le serial *Batman* qui est programmé en 15 épisodes. Ce film à petit budget est réalisé par Lambert Hillyer et Lewis Wilson y joue Batman luttant contre des Japonais qui menacent Gotham. Ce serial connaît un très grand succès et influence le comics puisqu'il montre pour la première fois la *Batcave* et que le personnage d'Alfred va, dans le comics, changer d'apparence pour ressembler à celle de l'acteur William Austin qui l'interprète dans le film. Le succès de ce serial amène les producteurs à proposer en 1949, *Batman et Robin*, réalisé par Spencer Gordon Bennet et qui dure 15 épisodes. La distribution est entièrement renouvelée et Batman est joué par Robert Lowery[D 1, R 13].

Série télévisée [modifier le code]


Adam West en 2009, qui incarna Batman pour la série télévisée de 1966 à 1968.

Le 12 janvier 1966[R 19], ABC diffuse *Hi Diddle Riddle*, premier épisode de la série *Batman*, produite par William Dozier (qui joue aussi le narrateur[R 20]), quiest maintenue durant trois saisons de 1966 à 1968. Le personnage de Batman est interprété par Adam West[n 35] et celui de Robin par Burt Ward. Les épisodes durent une demi-heure et forment des paires. La première partie, diffusée le mercredi, s'arrête sur un moment dramatique ; la seconde montre sa résolution et la victoire des héros[R 21]. Alors que le comics retrouvait un aspect sombre, proche de celui des origines, la série est produite avec un ton humoristique [R 22]. Pour parfaire ce second degré il est demandé aux acteurs de jouer sérieusement leur rôle, le comique devant provenir de l'incongruité des situations. Cela est visible clairement lorsque Batman et Robin escaladent des murs. Le trucage, qui consiste à mettre un faux mur au sol sur lequel les héros tiennent une corde et à filmer après avoir tourné la caméra, n'est et ne se veut pas crédible. De même, lors des combats, des onomatopées semblables à celles des comics apparaissent sur l'écran de télévision pour marquer l'échange de coups[R 23]. La série est un succès immédiat alors que les tests de visionnage faisaient craindre un cuisant échec[R 19]. Ce succès se maintient également lorsqu'un film tiré de cette série est distribuée à l'été 1966. En revanche à partir de la deuxième saison, l'intérêt des spectateurs faiblit. Pour compenser les pertes, ABC demande que les épisodes ne fonctionnent plus en couple mais qu'ils soient indépendants. Des économies, faites sur les décors et les accessoires, affaiblissent la qualité de la série. Pour relancer l'intérêt, William Dozier a l'idée de créer une Batgirl. Après consultation des éditeurs de DC Comics elle apparaît dans la série mais elle ne suffit pas à relancer l'intérêt des téléspectateurs et après cette troisième saison *Batman* quitte les écrans en mars 1968[R 24].

Dessins animés [modifier le code]

Après le feuilleton diffusé de 1966 à 1968, Batman revient sur les écrans en 1968-1969 mais cette fois-ci comme personnage de série d'animation. Il partage la vedette avec Superman dans la série intitulée *The Batman / Superman hour*). Les épisodes de cette série, d'une très faible qualité, sont ensuite réutilisés pour une série intitulée *Batman with Robin the Boy Wonder*. De 1973 à 1979, Batman est de nouveau utilisé comme personnage de dessin animé dans la série *Super Friends* où il partage la vedette avec d'autres personnages issus des comics de DC comme Superman ou Wonder Woman[R 25]. Cette série est aussi très faible[R 25] et les deux contrastent avec celle créée en 1992, intitulée *Batman* de Paul Dini et Bruce Timm. Diffusé par la Fox ce dessin animé est reconnu comme une œuvre importante dans l'univers de Batman. Les mêmes auteurs réalisent en 1999 la série *Batman, la relève* dans laquelle Bruce Wayne, très âgé, a rangé son costume définitivement et sert de mentor à un jeune homme, Terry McGinnis, qui devient le nouveau Batman[D 12].

Le succès de la série animée amène la production de films d'animation qui sortent directement en vidéo comme *Batman et Mr Freeze : Subzero* en 1998[R 26], *Batman, la relève : Le Retour du Joker* en 2000[R 27] etc. Cependant avant cela un autre film, *Batman contre le fantôme masqué* était sorti en salles en 1993. Prévu à l'origine pour une sortie directe en vidéo, il est finalement diffusé dans les cinémas à partir du jour de Noël 2013[R 28]. Malgré ses qualités le film ne reste pas longtemps sur les écrans et disparaît au bout de quelques semaines[R 29].

Longs métrages [modifier le code]

Article détaillé : Batman (films).

Premier long métrage [modifier le code]

En 1966 sort le film *Batman* inspiré de la série télévisée diffusée à ce moment sur les écrans américains. Comme dans la série, Batman est joué par Adam West et Robin par Burt Ward. Les antagonistes principaux des héros sont le Joker (joué par Cesar Romero), le Pingouin (Burgess Meredith) et le Sphinx (Frank Gorshin). Catwoman apparaît,

jouée par Lee Meriwether et non par Julie Newmar détentrice du rôle dans la série télévisée. En effet, celle-ci est indisponible pour le tournage du film dirigé par Leslie H. Martinson réalisateur de deux épisodes de la série[R30]. Le tournage, très rapide, commence dès l'achèvement de la première saison télévisée à la fin avril 1966 et se termine fin mai[R31]. Le film est prêt à être distribué fin juillet et la première mondiale se tient à Austin le 30 juillet[R32].Bien que les critiques soient plutôt négatives et que les Américains commencent à se lasser de la « Batmania », le film est un succès[R33].

Tétralogie des années 1990 [modifier le code]

En 1986, portée par le succès de *Batman: Dark Knight* de Frank Miller et *The Killing Joke* d'Alan Moore, la société Warner Bros. décide de produire un film dont Batman est le héros. L'écriture du script et la nécessité d'attendre la fin du tournage de Beetlejuice réalisé par Tim Burton qui doit diriger le film reportent le tournage[A 1]. Lors de la pré-production les fans du comics se manifestent pour signifier leurs inquiétudes : Burton ne serait pas assez expérimenté, Michael Keaton dans le rôle de Batman et Jack Nicholson dans celui du Joker risqueraient de ne pas être crédibles, le film serait trop kitsch, etc[A 2]. Malgré ces attaques, le film, intitulé sobrement *Batman* , qui sort en 1989, est un succès. Burton s'empare du personnage pour en donner sa version dans son style personnel apprécié des critiques et du grand public[O 3]. *Batman* rapporte 251 millions de dollars sur le marché nord-américain et 160 millions de dollars à l'international, soit un total d'environ 413 millions de dollars[A 3].

En 1992 sort une suite intitulée *Batman : Le Défi* avec encore Tim Burton à la réalisation et Michael Keaton dans le rôle titre. Cette fois Batman doit combattre le Pingouin, joué par Danny DeVito, Catwoman, interprétée par Michelle Pfeiffer et Max Shreck interprété par Christopher Walken[R34]. Tim Burton participe à la production du film et obtient d'être le seul responsable. Il crée alors une œuvre sombre qui n'a pas l'agrément de la Warner Bros. La Warner voulait un film tout public pour que les ventes de produits dérivés soient importantes alors que Tim Burton réalise un film pour un public adulte et ne se soucie pas du merchandising[R35]. Malgré cela le film rapporte 160 millions de dollars aux seuls États-Unis, et 270 millions au total[R36].

Après *Batman : Le Défi*, Warner ne souhaite plus que Tim Burton réalise une nouvelle aventure de Batman et préfère confier le troisième film intitulé *Batman Forever* à Joel Schumacher. Ce dernier accepte les demandes de l'entreprise et réalise un film qui peut être vu par les plus jeunes. Michael Keaton refuse de porter une troisième fois le costume du chevalier noir et il est remplacé par Val Kilmer. Les ennemis sont cette fois Double-Face, joué par Tommy Lee Jones, et l'Homme-mystère, joué par Jim Carrey. Robin, joué par Chris O'Donnell, apparaît pour la première fois et Nicole Kidman interprète le rôle de Chase Meredith. Bien que différente de la version de Tim Burton, celle de Schumacher est aussi inventive avec un travail sur la couleur, la photographie et le décor[O 4]. Les résultats d'exploitation, bien qu'inférieurs à ceux du premier Batman, sont cependant supérieurs à ceux du deuxième film de Tim Burton. Aux États-Unis le film rapporte 184 millions de dollars et avec des recettes de plus de 152 millions dans le reste du monde, le total s'élève à plus de 336 millions de dollars[60].

Le dernier film de la série, intitulé *Batman et Robin*, est aussi réalisé par Joel Schumacher et sort en 1997. Val Kilmer laisse la place à George Clooney dans le rôle de Batman qui doit cette fois combattre Mr Freeze joué par Arnold Schwarzenegger et l'Empoisonneuse jouée par Uma Thurman. Il est aidé par Robin toujours interprété par Chris O'Donnell et Batgirl interprétée par Alicia Silverstone. Bien que le film rapporte 237 millions de dollars, il est très mal reçu par les critiques et cet échec amène Warner Bros. à ne pas produire un cinquième film comme prévu initialement[C 1].

Trilogie de Christopher Nolan [modifier le code]

Christian Bale qui interprète Batman dans la trilogie de Christopher Nolan.

Après l'abandon de ce projet de film réalisé par Joel Schumacher et qui se serait appelé *Batman triumphant*, d'autres scénarios sont proposés (*Batman: Darknight*, *Batman* de Darren Aronofsky, *Year One* de Frank Miller repris ensuite par Lana et Andy Wachowski, etc.)[J 6]. Aucun de ces projets n'est retenu par Warner Bros et c'est seulement en 2005 que sort la première partie d'une trilogie réalisée par Christopher Nolan avec Christian Bale dans le rôle de Batman. Les titres des films sont *Batman Begins* (2005), *The Dark Knight : Le Chevalier noir* en 2008 et *The Dark Knight Rises* en 2012. Dès le début du projet, une trilogie est prévue dans laquelle les trois œuvres se répondent[J 7]. Aussi, plusieurs acteurs, en plus de Christian Bale, sont engagés pour le même rôle dans les trois films : Michael Caine joue Alfred Pennyworth, Morgan Freeman Lucius Fox, Gary Oldman Jim Gordon[61].

Le costume de Batman dans la trilogie de Christopher Nolan.

Christopher Nolan réussit à reprendre le personnage et créer une série qui ne doit plus rien aux films des années

1990. Avec *Batman Begins* il présente les débuts de Batman qui revenu à Gotham doit combattre l'épouvantail joué par Cillian Murphy et Ra's Al Ghul interprété par Liam Neeson. Les choix esthétiques et le scénario de David S. Goyer contribuent au succès du film[62] qui rapporte plus de 374 millions de dollars dans le monde[63].

Le deuxième film intitulé *The Dark Knight : Le Chevalier noir* est aussi un succès critique et commercial. Cette fois Batman doit lutter contre le Joker, interprété par Heath Ledger qui assure une prestation qualifiée d'inoubliable[64], et Double-Face, joué par Aaron Eckhart. Les recettes s'élèvent à plus d'un milliard de dollars[65]. ce qui le classe au 18e rang du box-office mondial[66]. Il est suivi en 2012 par *The Dark Knight Rises* dans lequel Batman affronte Bane, joué par Tom Hardy, et Talia al Ghul, la fille de Ra's Al Ghul, le vilain du premier film, jouée par Marion Cotillard. L'accueil public et critique est excellent ; le site Rotten Tomatoes évalue la note moyenne des critiques à 8 sur 10[67]. Les recettes du film dépassent celles du précédent opus pour s'établir à plus d'un milliard et 84 millions de dollars[68].

Cross-over DC Comics : Zack Snyder [modifier le code]

Rapidement est abandonnée l'idée de produire une suite à *The Dark Knight Rises*, Christopher Nolan et Christian Bale ayant clairement fait savoir qu'ils ne comptaient pas rajouter un quatrième volet à leur trilogie[69]. Toutefois, suite au succès de *Man of Steel*, Warner Bros. décide de lancer une franchise inspirée de DC Comics[70].

Zack Snyder prend les rênes de la réalisation du projet et annonce finalement que Batman reviendra au cinéma en 2016 dans une aventure avec Superman, *Batman v Superman: Dawn of Justice*, à la fois suite de *Man of Steel*[71] et relance de Batman qui sera interprété par Ben Affleck.

Jeux vidéo [modifier le code]

Depuis 1986 et le jeu *Batman*, sorti sur Amstrad CPC, MSX et ZX Spectrum, Batman est le héros de nombreux jeux vidéo à son effigie. Toutefois, même si le personnage dirigé par le joueur et les ennemis qu'il combat ont les costumes des séries de DC Comics, rien de ce qui constitue l'univers de Batman n'est conservé dans les jeux jusqu'au début des années 1990. La plupart de ces jeux sont alors des adaptations des diverses incarnations cinématographiques ou animées du personnage. Dans tous les cas, le joueur est face à un jeu vidéo à défilement horizontal. Ainsi en 1989 et 1992, les jeux *Batman* réalisé par Sunsoft et *Batman Returns*, réalisé par Konami, sont lancés en même temps que la sortie des films de Tim Burton. Cette coïncidence de sortie ne signifie pas que le film serve nécessairement d'inspiration au jeu. Le *Batman* de 1989 ne garde que le costume et quelques accessoires du personnage alors que le second retient en plus quelques idées du film. En 1993, sort sur Game Boy *Batman: The Animated Series* inspiré par le dessin animé du même nom[72,73] et en 2001, la même série animée est à l'origine du jeu à succès Batman : Vengeance pour Xbox et PlayStation 2. Le jeu, qui n'est plus à défilement horizontal, permet au joueur de retrouver le monde de l'animé et de combattre les personnages qui l'habitent ; la plupart des voix des personnages sont les mêmes dans la série et dans le jeu (Mark Hamill en Joker, Arleen Sorkin en Harley Quinn, etc.)[R37].

Parmi les jeux les plus réussis figure *Batman: Arkham Asylum*, un titre sorti en 2009 édité par Eidos Interactive qui reçoit d'excellentes critiques : les agrégateurs de notes lui octroient 91 sur 100 pour Metacritic et 91,89 % pour GameRankings[74,75]. Le jeu est alors à l'origine de la franchise *Batman: Arkham*, et connaît trois suites : *Arkham City*, *Arkham Origins* et *Arkham Knight*[76]. *Arkham Asylum* et ses suites sont conçues comme des œuvres dans lesquelles aucun des éléments constitutifs d'un jeu (scénario, jouabilité, graphisme, etc.) n'est délaissé. Le scénario est écrit par Paul Dini, auteur reconnu des dessins animés mettant en scène Batman, la jouabilité est excellente et le graphisme est très riche[77]. Par ailleurs, cette série de jeux constitue, à partir des éléments classiques de l'univers Batman, un monde unique comme pouvaient l'être les séries de films. L'asile d'Arkham est le lieu où se déroule le premier jeu mais les jeux suivants quittent cette prison pour fous dangereux et emmènent Batman dans des endroits originaux. Arkham city, un regroupement de plusieurs quartiers de Gotham city transformé en quartier de haute sécurité, est une création pour le deuxième jeu où tous les fous d'Arkham mais aussi les criminels condamnés de la prison de Blackgate sont enfermés. À cette série de jeux s'ajoutent des parties développées dans des comic books (*Arkham City* écrits par Paul Dini) et des bandes dessinées accessibles sur Internet (*Arkham Unhinged*)[78]. En attendant la sortie d'*Arkham Knight* prévue pour 2015 et dans lequel un nouvel ennemi a été créé, une préquelle, *Arkham Origins*, créée par Warner Bros. Games Montréal, a permis de patienter[79].

Produits dérivés [modifier le code]

Article détaillé : Produits dérivés de Batman.

Le personnage de Batman est suffisamment connu pour que son image soit utilisée sur des produits dérivés. Ce sont surtout les incarnations télévisées ou cinématographiques qui ont entretenu ce phénomène. Ainsi, la série télévisée diffusée de 1966 à 1968 provoque une mode *Batman* et pour profiter de cette aubaine, DC Comics accorde des licences d'exploitation à de nombreuses entreprises. Dès lors, des costumes, des jouets, des livres, des cartes, etc. sont vendus alors que jusqu'à cette année Batman avait été très peu utilisé pour vendre des produits dérivés[R19]. Le total des ventes portant l'image de Batman est alors estimé à 75 millions de dollars[A4]. La carrière à l'écran de Batman dans les décennies suivantes permet de toucher un important public d'enfants et des produits dérivés sont fabriqués pour profiter du phénomène. Ainsi, une série de figurines en plastique créées par la société Mego propose

de nombreux personnages et des accessoires (batmobile, batcave, etc.)[R 38]. Lors de la sortie du film de Tim Burton en 1989, la vente de produits dérivés est aussi importante puisque plus de trois cents licences sont accordées à des entreprises. L'une d'elles est particulière puisqu'il s'agit de la création par Prince d'un album inspiré par le film[A 5]. De même, la diffusion de dessins animés à partir de 1992 a entraîné la création de produits destinés aux enfants comme la série de jouets distribuée par Kenner[C 2].

Notes et références [modifier le code]

Notes [modifier le code]

1. ↑ « Le Croisé portant une cape », « Le Chevalier Noir » et « Le plus grand détective du monde »
2. ↑ Rusty et ses potes
3. ↑ « Kane had an idea for a character called 'Batman', and he'd like me to see the drawings. I went over to Kane's, and he had drawn a character who looked very much like Superman with kind of ... reddish tights, I believe, with boots ... no gloves, no gauntlets ... with a small domino mask, swinging on a rope. He had two stiff wings that were sticking out, looking like bat wings. And under it was a big sign ... BATMAN. »
4. ↑ Il est habituel pour les éditeurs de noter sur la couverture une date postérieure à celle de la mise en vente afin que le titre reste plus longtemps sur les présentoirs des marchands de journaux
5. ↑ Batman créé par Bob Kane
6. ↑ Le cas du syndicat chimique
7. ↑ Bongo le bat-singe
8. ↑ Le Courageux et le Téméraire
9. ↑ Crise sur les Terres infinies
10. ↑ le titre original est *Batman: Dark Knight* (*The Dark Knight Returns*)
11. ↑ Un endroit isolé pour mourir
12. ↑ la Chute du chevalier (mais avec un jeu de mot sur knight, chevalier et night, nuit. Nightfall signifie la tombée de la nuit)
13. ↑ L'heure zéro
14. ↑ crise d'identité
15. ↑ Crise infinie
16. ↑ Crise finale
17. ↑ le retour de Bruce Wayne
18. ↑ 52 séries sont alors publiées par DC avec un numéro 1, d'où le nom de New 52
19. ↑ Année zéro
20. ↑ Batman éternel
21. ↑ Une moto.
22. ↑ Un navire.
23. ↑ Un sous-marin.
24. ↑ New York durant la nuit
25. ↑ Littéralement : Asile Elizabeth Arkham pour les déments criminels.
26. ↑ Une mort dans la famille
27. ↑ Alfred arrive
28. ↑ Le peuple contre Batman
29. ↑ Bruce Wayne : assassin ?
30. ↑ He is celibate...but appreciates women
31. ↑ Le Batman ne porte jamais d'arme et ne tue jamais avec un pistolet
32. ↑ The worst sort of reactionary fascist
33. ↑ littéralement « Le Courageux et le Téméraire »
34. ↑ Le mystère des hommes d'argile
35. ↑ doublé dans la version française par Marc Cassot puis Hervé Bellon

Références bibliographiques [modifier le code]

- Scott Beatty, *The Batman Handbook: The Ultimate Training Manual*
  1. ↑ a et b p. 16-17
  2. ↑ p. 25
  3. ↑ p. 20
  4. ↑ p. 50
  5. ↑ p. 46-47
  6. ↑ p. 49
- Tom Bondurant, *Silver anniversary : Steve Englehart and Marshall Rogers'Two Detectives* In Jeffery Klaehn *Inside the World of Comic Books*
  1. ↑ p. 95
  2. ↑ a, b et c p. 96
  3. ↑ a et b p. 103
  4. ↑ p. 104
  5. ↑ p. 105
  6. ↑ p. 106
  7. ↑ p. 97
- M. Keith Booker, *Encyclopedia of Comic Books and Graphic Novels*
  1. ↑ a, b, c, d et e p. 50
  2. ↑ a, b, c, d et e p. 51
  3. ↑ a, b et c p. 52
  4. ↑ p. 334
  5. ↑ p. 418

6. ↑ p. 344
7. ↑ p. 150
8. ↑ p. 595
9. ↑ p. 628
10. ↑ p. 338
11. ↑ p. 334

- Les Daniels, *Batman : The Complete History*
  1. ↑ p. 18.
  2. ↑ p. 21, 23
  3. ↑ p. 25
  4. ↑ p. 42
  5. ↑ p. 29
  6. ↑ p. 38
  7. ↑ p. . 94
  8. ↑ p. . 115
  9. ↑ p. 155, 157
  10. ↑ p. 147, 149
  11. ↑ p. 161
  12. ↑ p. 166
- Julian Darius, *Improving the Foundations : Batman Begins from Comics to Screen*
  1. ↑ p. 21-22
  2. ↑ p. 98
  3. ↑ p. 98
  4. ↑ p. 18
  5. ↑ p. 99
  6. ↑ p. 49-69
  7. ↑ p. 70
- Marc DiPaolo, *War, Politics and Superheroes : Ethics and Propaganda in Comics and Film*
  1. ↑ a, b, c et d p. 51
  2. ↑ a et b p. 58
  3. ↑ p. 52
  4. ↑ a et b p. 59
  5. ↑ a et b p. 53
  6. ↑ p. 55
  7. ↑ p. 64
  8. ↑ p. 50
- Randy Duncan et Matthew J. Smith, *Icons of the American Comic Book*
  1. ↑ a, b et c p. 76
  2. ↑ a, b, c et d p. 70
  3. ↑ p. 231
  4. ↑ p. 166
  5. ↑ p. 38
  6. ↑ p. 39
  7. ↑ p. 40
  8. ↑ p. 41
  9. ↑ p. 42-43
  10. ↑ p. 149-151
  11. ↑ p. 69
  12. ↑ p. 78
- Bob Kane et Tom Andrae, *Batman and Me*
  1. ↑ p. 44
  2. ↑ p. 41
- Travis Langley *Batman and Psychology, A Dark and Stormy Knight*
  1. ↑ p. 25-26
  2. ↑ p. 245
  3. ↑ p. 52
  4. ↑ p. 220
  5. ↑ p. 142
  6. ↑ p. 80
  7. ↑ p. 32
  8. ↑ p. 107
  9. ↑ p. 145
- Rick Marschall, *Batman*
  1. ↑ a, b et c p. 4
  2. ↑ a et b p. 6
  3. ↑ p. 5
- Gina Misiroglu, *The Superhero Book : The Ultimate Encyclopedia Of Comic-Book Icons And Hollywood Heroes*
  1. ↑ p. 58
  2. ↑ p. 60
  3. ↑ p. 374
  4. ↑ p. 270
  5. ↑ p. 49

6. ↑ a et b p. 71
7. ↑ p. 571-572
8. ↑ p. 366
9. ↑ a et b p. 496
10. ↑ p. 375
11. ↑ p. 270

- Dennis O'Neil, *Batman Unauthorized: Vigilantes, Jokers, and Heroes in Gotham City*
  1. ↑ p. 148
  2. ↑ p. 210
  3. ↑ p. 22
  4. ↑ p. 270
- Kimberly Ann Owczarski, *"Batman", Time Warner, and Franchise Filmmaking in the Conglomerate Era*
  1. ↑ p. 108-110
  2. ↑ p. 111
  3. ↑ p. 16
  4. ↑ p. 11
  5. ↑ p. 115
- Mark S. Reinhart, *The Batman Filmography*
  1. ↑ p. 54
  2. ↑ p. 88
  3. ↑ a et b p. 122
  4. ↑ a et b p. 150
  5. ↑ p. 203
  6. ↑ a et b p. 270
  7. ↑ p. 5
  8. ↑ p. 13
  9. ↑ a et b p. 12
  10. ↑ p. 95
  11. ↑ p. 257
  12. ↑ a et b p. 93
  13. ↑ a et b p. 20
  14. ↑ p. 87
  15. ↑ p. 84
  16. ↑ p. 54
  17. ↑ p. 68
  18. ↑ p. 32
  19. ↑ a, b et c p. 67
  20. ↑ p. 65
  21. ↑ p. 64
  22. ↑ p. 4
  23. ↑ p. 66
  24. ↑ p. 76
  25. ↑ a et b p. 86
  26. ↑ p. 194
  27. ↑ p. 205
  28. ↑ p. 143
  29. ↑ p. 146
  30. ↑ p. 59
  31. ↑ p. 68
  32. ↑ p. 70
  33. ↑ p. 74
  34. ↑ p. 123
  35. ↑ p. 127
  36. ↑ p. 133
  37. ↑ p. 202
  38. ↑ p. 87
- Jeff Rovin, *The encyclopedia of super villains*
  1. ↑ p. 78
  2. ↑ p. 176
- Shirrel Rhoades, *A Complete History of American Comic Books*
  1. ↑ p. 254
  2. ↑ p. 194
- Scott Vollum et Cary D. Adkinson, *The protrayal of Crime and Justice in the Comic book Superhero Mythos*
  1. ↑ p. 99
  2. ↑ a et b p. 100
  3. ↑ p. 101
  4. ↑ p. 105
- Bradford W.Wright, *Comic Book Nation : The Transformation of Youth Culture in America*
  1. ↑ p. 17
  2. ↑ p. 233
  3. ↑ p. 267
- E. Paul Zehr, *Becoming Batman : The Possibility of a Superhero*

1. ↑ p. 126
2. ↑ p. 123

Autres références [modifier le code]

1. ↑ **(en)** *The Comics Journal, Numéro 184 : Numéros 187 à 188*, Comics Journal, Incorporated, 1996, p. 31
2. ↑ a, b, c, d et e **(en)** Brian Cronin, *Was Superman a Spy? : And Other Comic Book Legends Revealed*, Penguin, 2009, 256 p. (ISBN 9780452295322, lire en ligne)
3. ↑ **(en)** Arlen Shumer, « The *Bat-Man* cover Story », dans *Alter Ego, the Comic Book Artist Collection*, TwoMorrows Publishing, 2001 (lire en ligne)
4. ↑ **(en)** Jim Steranko, *The Steranko History of Comics*, vol. 1, Supergraphics, 1970, 84 p. (ISBN ISBN[à vérifier : isbn invalide]).
5. ↑ **(en)** « GCD :: Issue :: Detective Comics 27 » , sur *www.comics.org*, Grand Comics Database (consulté le 8 mars 2013)
6. ↑ a et b **(en)** Arie Kaplan, *From Krakow to Krypton : Jews and Comic Books*, Philadelphie, The Jewish Publication Society, 2008, 225 p. (ISBN 978-0-8276-0843-6, lire en ligne), p. 53
7. ↑ **(en)** Chris Sims, « 75 Years Later, Batman Co-Creator Bill Finger Gets A Cover Credit On 'Detective Comics' #27 Read More: Bill Finger Finally Gets A Credit For The First Batman Comic » , sur *comicsalliance.com*, 5 juin 2014 (consulté le 20 juin 2014)
8. ↑ a, b, c et d **(en)** Will Brooker, *Batman Unmasked : Analyzing a Cultural Icon*, Bloomsbury Publishing, 2013, 368 p. (ISBN 9781623560195, lire en ligne)
9. ↑ **(en)** Jerry G. Bails, *All Star Companion*, TwoMorrows Publishing, 2004, 208 p. (ISBN 9781893905054, lire en ligne), p. 35
10. ↑ **(en)** Jason Tondro, *Superheroes of the Round Table : Comics Connections to Medieval and Renaissance Literature*, McFarland, 2011, 244 p. (ISBN 9780786460687, lire en ligne), p. 20
11. ↑ **(en)** Mark Evanier, « Col293 News from me » , sur *www.newsfromme.com*, 9 juin 2000 (consulté le 8 février 2014)
12. ↑ a, b et c **(en)** Craig Shutt, *Baby Boomer Comics : The Wild, Wacky, Wonderful Comic Books of the 1960s!*, Krause Publications, 2003, 207 p. (ISBN 9780873496681, lire en ligne), p. 95
13. ↑ **(en)** Roy Thomas, « Who Created The Silver Age Flash? », *Alter Ego*, vol. 3, nº 10, automne 2001 (lire en ligne)
14. ↑ **(en)** « When Batman Met Superman: Their 10 Best First Meetings » , sur *www.newsarama.com*, 18 novembre 2013 (consulté le 21 février 2014)
15. ↑ **(en)** Jim Casey, « Silver Age Comics », dans Mark Bould, Andrew M. Butler, Adam Roberts et Sherryl Vint, *The Routledge Companion to Science Fiction*, Routledge, 2009 (lire en ligne), p. 130
16. ↑ a et b **(en)** Brian K. Eason, « DC Flashback : Dick Grayson, Pt. I » , sur *www.comicbookresources.com*, 18 décembre 2008 (consulté le 24 février 2014)
17. ↑ **(en)** Will Brooker, *Hunting the Dark Knight : Twenty-First Century Batman*, I.B.Tauris, 2012, 256 p. (ISBN 9781848852808, lire en ligne), p. 159.
18. ↑ **(en)** Brandon Thomas, « Ambidextrous 296: This is Why (Grant Morrison's JLA) » , sur */http://www.newsarama.com* , 30 avril 2009 (consulté le 17 mars 2014)
19. ↑ **(en)** Danny Fingeroth, « The Bob Schreck Interview », *Write Now !*, TwoMorrows Publishing, nº 6, octobre 2003, p. 61
20. ↑ **(en)** Tyler Weaver, *Comics for Film, Games, and Animation : Using Comics to Construct Your Transmedia Storyworld*, Taylor & Francis, 2013, 352 p. (ISBN 9781136145742, lire en ligne), p. 200
21. ↑ **(en)** Kevin Melrose, « Bruce Wayne will return in a time-spanning miniseries by Grant Morrison » , sur *www.comicbookresources.com*, 9 décembre 2009 (consulté le 18 mars 2014)
22. ↑ **(en)** Jeff Reid, « DC Histories: Dick Grayson (Robin I / Nightwing II / Batman III) » , sur *ifanboy.com*, 27 mars 2013 (consulté le 18 mars 2014)
23. ↑ Kevin Melrose, « Bruce Wayne will return in a time-spanning miniseries by Grant Morrison » , sur *www.comicbookresources.com*, 9 décembre 2009 (consulté le 18 mars 2014)
24. ↑ a et b **(en)** Jeff Reid, « DC Histories: Damian Wayne (Robin V) » , sur *ifanboy.com*, 27 février 2013 (consulté le 18 mars 2014)
25. ↑ **(en)** Joey Esposito, « Batman Vol. 1: The Court of Owls Hardcover Review » , sur *uk.ign.com*, 22 mai 2012 (consulté le 20 avril 2014)
26. ↑ **(en)** Greg Hunter, « Batman: Death of the Family » , sur *www.tcj.com*, 12 février 2014 (consulté le 20 avril 2014)
27. ↑ **(en)** Albert Ching, « Scott Snyder Enters the Third Act of the "Batman" Story that "Terrified" Him » , sur *www.comicbookresources.com*, 3 avril 2014 (consulté le 20 avril 2014)
28. ↑ **(en)** Joshua Yehl, « Interview: James Tynion IV on the Shocking Start to Batman Eternal #1 » , sur *uk.ign.com*, 15 avril 2014 (consulté le 20 avril 2014)
29. ↑ p. 44
30. ↑ **(en)** Scott Johnson, « Ben Affleck Is Physically The Best Choice To Play Batman In A Movie Ever » , sur *comicbook.com*, 25 août 2013 (consulté le 26 mars 2014)
31. ↑ **(en)** Sharon Packer, *Superheroes and Superegos : Analyzing the Minds Behind the Masks*, ABC-CLIO, 2009, 275 p. (ISBN 9780313355370, lire en ligne)
32. ↑ **(en)** Hilary Goldstein, « Arkham City: Batman is Outed » , sur *uk.ign.com*, 19 juin 2012 (consulté le 5 avril 2014)
33. ↑ **(en)** Jim Vejvoda, « The Dark Knight Rises: Bane Knows Batman's Identity » , sur *uk.ign.com*, 11 décembre 2010 (consulté le 5 avril 2014)
34. ↑ **(en)** Lou Anders, « Two of a kind », dans Dennis O'Neil, *Batman Unauthorized : Vigilantes, Jokers, and Heroes in Gotham City*, BenBella Books, 2013 (lire en ligne)
35. ↑ **(en)** C. J. Mackie, « Men of Darkness », dans Wendy Haslem, Angela Ndalianis et C. J. Mackie, *Super/heroes : From Hercules to Superman*, New Academia Publishing, 2007 (ISBN 9780977790845, lire en ligne), p. 93
36. ↑ Le cas des tueurs en costume
37. ↑ a, b et c **(en)** Rich Johnston, « Gotham City, Illinois: Pinning Batman's Mecca on the Map » , sur *www.bleedingcool.com*, 15 décembre 2011 (consulté le 28 mars 2014)
38. ↑ **(en)** William Irwin et Jorge J. E. Gracia, *Philosophy and the Interpretation of Pop Culture*, Rowman & Littlefield Publishers, 2006, 288 p. (ISBN 978-0742551749), p. 239
39. ↑ **(en)** Associated Press Reporter, « H. P. Lovecraft honored in his hometown of Providence with NecronomiCON » , sur *www.dailymail.co.uk*, 20 août 2013 (consulté le 25 mars 2014)
40. ↑ a, b et c **(en)** Mark D. White et Robert Arp, *Batman and Philosophy : The Dark Knight of the Soul*, John Wiley & Sons, 2008, 294 p. (ISBN 9780470270301, lire en ligne)
41. ↑ a, b et c **(en)** Claudia Mitchell et Jacqueline Reid-Walsh, *Girl Culture : An Encyclopedia*, vol. 1, Greenwood Publishing Group, 2007, 744 p. (ISBN 9780313084447, lire en ligne), p. 169-170
42. ↑ **(en)** « Batman and the Outsiders Vol. 2 » , sur *http://uk.ign.com* (consulté le 8 avril 2014)

43. ↑ **(en)** Chris Sims, « The Top 5 Episodes of 'Batman Beyond' » , sur *comicsalliance.com*, 29 juin 2010 (consulté le 9 avril 2014)
44. ↑ **(en)** Jerry Beck, *The Animated Movie Guide*, Chicago Review Press, 2005, 386 p. (ISBN 9781569762226, lire en ligne), p. 31
45. ↑ **(en)** Jeff Reid, « DC Histories: Clayface » , sur *ifanboy.com*, 3 avril 2014 (consulté le 16 avril 2014)
46. ↑ **(en)** Brian Cronin, « 75 Greatest Friends and Foes of Batman: Villains #40-31 » , sur *comicbookresources.com*, 21 avril 2014 (consulté le 16 avril 2014)
47. ↑ **(en)** Lois H. Gresh et Robert Weinberg, *The Science of Supervillains*, John Wiley & Sons, 2004, 224 p. (ISBN 0471681423), p. 52
48. ↑ **(en)** J. Gordon Melton, *The Vampire Book : The Encyclopedia of the Undead*, Visible Ink Press, 2011, 909 p. (ISBN 9781578592814), p. 446
49. ↑ **(en)** Noah Berlatsky, « The Best Batman Villains You Haven't Seen » , sur *esquire.com*, 2014 (consulté le 16 avril 2014)
50. ↑ a, b et c **(en)** « Inside Arkham : Batman's Greatest Foes, Part 1: #20-11 » , sur *comicbookresources.com*, 4 février 2014 (consulté le 16 avril 2014)
51. ↑ **(en)** « GCD:Issue:Batman #612 » , sur *www.comics.org* (consulté le 15 juin 2014)
52. ↑ **(en)** « GCD:Issue:Batman #567 » , sur *www.comics.org* (consulté le 15 juin 2014)
53. ↑ **(en)** Gary Dowell, Greg Holman et James L. Halperin, *Heritage Comics Dallas Signature Auction Catalog #820*, Heritage Capital, 2006, 501 p., p. 168
54. ↑ **(en)** « detective Comics Tiitle Index » , sur *www.dcuguide.com* (consulté le 19 juin 2014)
55. ↑ group=W>p. 9
56. ↑ Oliver Sava, Keith Phipps, « The New DC 52, Week 1 (Flashpoint #5 and Justice League) » , sur *www.avclub.com*, 2 septembre 2011 (consulté le 2 août 2012)
57. ↑ **(en)** Bryan D. Fagan et Jody Condit Fagan, *Comic Book Collections for Libraries*, ABC-CLIO, 2011, 162 p. (ISBN 9781598845112, [dfJcQCDVQI4C lire en ligne]), p. 154
58. ↑ **(en)** « GCD:Issue:World's Finest #2 » , sur *www.comics.org* (consulté le 20 juin 2014)
59. ↑ **(en)** « Superman / Batman » , sur *www.comics.org* (consulté le 25 juin 2014)
60. ↑ **(en)** « batman forever » , sur *boxofficemojo.com* (consulté le 23 avril 2014)
61. ↑ **(en)** « Casting Batman Begins » , sur *ww.allocine.fr* (consulté le 24 juin 2014)
62. ↑ **(en)** Manohla Dargis, « Dark Was the Young Knight Battling His Inner Demons » , sur *www.nytimes.com*, 15 juin 2005 (consulté le 28 avril 2014)
63. ↑ **(en)** « batman Begins (2005) » , sur *boxofficemojo.com* (consulté le 28 avril 2014)
64. ↑ Jérémie Couston, « The Dark Knight : Le Chevalier noir(film 2008) » , sur *http://www.telerama.fr/* , août 2008 (consulté le 30 avril 2014)
65. ↑ **(en)** « The Dark Knight (2008) » , sur *boxofficemojo.com* (consulté le 30 avril 2014)
66. ↑ **(en)** « All Time Worldwide Box Office Grosses » , sur *boxofficemojo.com* (consulté le 30 avril 2014)
67. ↑ « The Dark Knight Rises (2012) » , sur *http://www.rottentomatoes.com* (consulté le 02 mai 2014)
68. ↑ **(en)** « The Dark Knight Rises (2012) » , sur *boxofficemojo.com* (consulté le 1 mai 2014)
69. ↑ Assma Maad, « Batman : l'émouvante lettre d'adieu de Christopher Nolan » , sur *www.lefigaro.fr*, 25 juillet 2012 (consulté le 18 juin 2014).
70. ↑ « Après Man of Steel et Batman vs. Superman, Zack Snyder filmera Justice League » , sur *www.premiere.fr*, 18 avril 2014 (consulté le 18 juin 2014)
71. ↑ http://reviewer.lavoixdunord.fr/fr/cinema/dossiers/73881/man-of-steel-2-batman-rejoindra-superman-dans-la-suite-en-2015/
72. ↑ **(en)** « A Concise History of Batman in Video Games » , sur *www.ugo.com*, 24 août 2009 (consulté le 18 mai 2014)
73. ↑ **(en)** Robert Workman, « A history of Batman in video games » , sur *www.shacknews.com*, 5 mars 2014 (consulté le 19 juillet 2014)
74. ↑ **(en)** « Batman: Arkham Asylum for PC » , GameRankings (consulté le 20 mars 2014).
75. ↑ **(en)** « Batman: Arkham Asylum » , Metacritic (consulté le 20 mars 2014).
76. ↑ Yann Faucher, « Jeux vidéo. Un trailer dantesque pour le nouveau Batman Arkham Knight » , sur *www.lexpress.fr*, 5 mars 2014 (consulté le 18 mai 2014)
77. ↑ **(en)** Alex M. Wainer, *Soul of the Dark Knight : Batman as Mythic Figure in Comics and Film*, McFarland, 2014, 208 p. (ISBN 9780786471287, lire en ligne), p. 140
78. ↑ **(en)** Tyler Weaver, *Comics for Film, Games, and Animation : Using Comics to Construct Your Transmedia Storyworld*, Taylor & Francis, 2013, 352 p. (ISBN 9781136145735, lire en ligne), p. 247-248
79. ↑ **(en)** Jill Scharr, « Batman : Arkham Knight Producer Reveals More Story Insight, New Combat Features » , sur *www.newsarama.com*, 27 mars 2014 (consulté le 29 juin 2014)

Ouvrages [modifier le code]

- **(en)** Tom Bondurant, « Silver anniversary : Steve Englehart and Marshall Rogers'Two Detectives », dans Jeffery Klaehn, *Inside the World of Comic Books*, Black Rose Books Ltd, 2007 (lire en ligne)
- **(en)** M. Keith Booker, *Encyclopedia of Comic Books and graphic novels*, Greenwood Press, 2010, 763 p. (ISBN 9781101046562, lire en ligne)
- Scott Beatty, *Batman : l'encyclopédie du justicier de Gotham*, Mascara, 2008 (ISBN 9782914082853)
- **(en)** Scott Beatty et David Hahn (préf. Chuck Dixon), *The Batman Handbook : The Ultimate Training Manual*, Philadelphia, Quirk Books, 2005 (ISBN 9781594740237)
- **(en)** Les Daniels, *Batman : The Complete History*, Chronicle Books, 1999, 208 p. (ISBN 0-8118-4232-0)
- **(en)** Les Daniels, Chip Kidd et Bob Kane, *Batman : the life and times of the dark knight : The complete history*, San Francisco, Chronicle Books **(en)** (réimpr. 2004) (1re éd. 1999), 206 p. (ISBN 9780811842327)
- **(en)** Les Daniels (préf. Jenette Kahn), *DC Comics: Sixty Years of the World's Favorite Comic Book Heroes*, Bulfinch, 1995, 256 p. (ISBN 9780821220764)
- **(en)** Julian Darius, *Improving the Foundations : Batman Begins from Comics to Screen*, Sequart, 2011, 264 p. (ISBN 9781466214323, lire en ligne)
- **(en)** Marc DiPaolo, *War, Politics and Superheroes : Ethics and Propaganda in Comics and Film*, 2011, 330 p.

(ISBN 9780786447183, lire en ligne)

- (en) Randy Duncan et Matthew J. Smith, *Icons of the American Comic Book : From Captain America to Wonder Woman*, ABC-CLIO, 2013, 920 p. (ISBN 9780313399237)
- (en) Gerard Jones, *Men of Tomorrow: Geeks, Gangsters, and the Birth of the Comic Book*, New York, Basic Books (en), 2005 (ISBN 9780465036578)
- (en) Bob Kane et Tom Andrae, *Batman and me*, Eclipse Books, 1989, 155 p. (ISBN 9781560600176)
- (en) Travis Langley, *Batman and Psychology : A Dark and Stormy Knight*, John Wiley & Sons, 2012, 352 p. (ISBN 9781118226360, lire en ligne)
- (en) Rick Marschall, « Foreword », dans Bob Kane, *Batman*, New York, DC Comics, 1990
- (en) Gina Misiroglu, *The Superhero Book : The Ultimate Encyclopedia Of Comic-Book Icons And Hollywood Heroes*, Visible Ink Press, 2004, 725 p. (ISBN 1578591546, lire en ligne)
- (en) Robin S. Rosenberg, « What's Wrong with Bruce Wayne ? », dans Dennis O'Neil, *Batman Unauthorized : Vigilantes, Jokers, and Heroes in Gotham City*, BenBella Books, 2013 (lire en ligne)
- (en) Kimberly Ann Owczarski, *"Batman", Time Warner, and Franchise Filmmaking in the Conglomerate Era*, ProQuest, 2008, 447 p. (ISBN 9780549764090, lire en ligne)
- (en) Mark S. Reinhart, *The Batman Filmography*, McFarland, 2004, 328 p. (ISBN 9781476606323)
- (en) Shirrel Rhoades, *A Complete History of American Comic Books*, Peter Lang, 2008, 353 p. (ISBN 1433101076, lire en ligne)
- (en) Jeff Rovin, *The encyclopedia of super villains*, Facts on File Publications, 1987, 416 p. (ISBN 9780816013562)
- (en) Bradford W. Wright, *Comic Book Nation : The Transformation of Youth Culture in America*, JHU Press, 2003, 360 p. (ISBN 9780801874505, lire en ligne)
- (en) E. Paul Zehr, *Becoming Batman : The Possibility of a Superhero*, JHU Press, 2009, 320 p. (ISBN 9780801896217, lire en ligne)

Articles [modifier le code]

- (en) David Finkelstein et Macfarlane, « Batman's big birthday », *The Guardian*, 15 mars 1999 (lire en ligne)
- (en) Scott Vollum et Cary D. Adkinson, « The protrayal of Crime and Justice in the Comic book Superhero Mythos », *Journal of Criminal Justice and Popular Culture*, vol. 10, n° 2, 2003, p. 99-100 (ISSN ISSN 1070-8286)
- D.-D. Fleurier, « Batman éternel », dans le magazine *Dixième Planète* n° 35, juin 2005.

Articles connexes [modifier le code]

- Liste des comics Batman
- Batman contre Superman

Voir aussi [modifier le code]

Liens externes [modifier le code]

- (en) Le site Warner Bros consacré à Batman
- (en) Batman sur la *Comic Book Database*
- (en) DC Database Project: Batman
- (fr) Batman sur la Tour des Héros
- (en) Batman sur l'*Internet Movie Database*
- (en) Bruce Wayne sur l'*Internet Movie Database*
- (fr) Batman sur Urban Comics, éditeur officiel de DC Comics en France
- (en) Index chronologique de l'âge d'argent

Sur les autres projets Wikimedia :

Batman, sur le Wiktionnaire

Il existe une catégorie dédiée à ce sujet : *Batman*.

v · d · m	Univers de Batman
Recueils et romans graphiques	*Dark Knight* • *Batman contre Man-Bat* • *Year One* • *Enfer blanc* • *Batman : Le Fils du démon* • *The Killing Joke* • *Happy birthday !* • *L'Œil du serpent* • *Arkham Asylum* • *Appelez-moi Jack !* • *Justice digitale* • *Proie* • *Cris dans la nuit* • *Azrael* • *Les Troglodytes* • *D'ombre et de lumière* • *Batman : Un long Halloween* • *La boucle est bouclée* • *The Gauntlet (Le Défi)* • *L'Avocat du diable* • *Guerre au crime* • *Mort à l'arrivée* • *Ego* • *La Tragédie du démon* • *Abduction* • *La Mort des innocents* • *Harvest Breed* • *L'Enfant des rêves* • *Dark Knight, la relève* • *Dark Victory* • *Year Two* • *Un deuil dans la famille* • *Hong Kong* • *Halloween* • *Silence* • *Prédateurs nocturnes* •

Comics		*Scottish Connection* • *Tu ne tueras point* • *All-Star Batman and Robin, the Boy Wonder* • *Absolution* • *Secrets* • *Gotham County Line (Outre-tombe)* • *Batman et les Monstres* • *Année 100* • *Batman et le Moine fou* • *Pluie de sang* • *L'Héritage de Dracula* • *La Brume pourpre* • *L'Île de monsieur Mayhew* • *Joker* • *La Résurrection de Ra's al Ghul* • *Le Cœur de silence* • *Minuit à Gotham* • *Batman R.I.P.*
	Cross-over	*World Finest* • *Jugement à Gotham* • *Batman - Predator* • *Batman - Punisher* • *La Grande Énigme* • *Spider-Man et Batman* • *Spawn - Batman* • *Batman et Spider-Man* • *Batman - Aliens* • *Batman et Captain America* • *Batman/Hellboy/Starman* • *The Darkness - Batman* • *Batman - Daredevil* • *Joker/Mask* • *Batman/Lobo* • *Batman contre Hulk* • *Batman avec Planetary* • *Les Griffes de Catwoman* • *Au service du monde* • *Trinité* • *Menace fatale* • *Après l'incendie* • *Superman and Batman versus Aliens and Predator*
	Autres séries	Adaptations des films en BD · Adaptation de la série animée (*Batman Adventures*) · Intégrales
	Arcs	*Knightfall* (1993 – 1994)
	Séries US	*Detective Comics* (depuis 1939) · *Batman* (depuis 1940) · *Batman et les Outsiders* (1983 – 1987, 2007 – 2009) · *Batman : Legends of the Dark Knight* (1989 – 2007) · *Shadow of the Bat* (1992 – 2000)
Autres médias	**Cinéma**	*Batman* (1943) · *Batman et Robin* (1949) · *Batman* (1966) · *Batman* (1989) · *Batman : Le Défi* (1992) · *Batman contre le fantôme masqué* (1993) · *Batman Forever* (1995) · *Batman et Robin* (1997) *Batman Begins* (2005) · *The Dark Knight : Le Chevalier noir* (2008) · *The Dark Knight Rises* (2012) · *Batman v Superman: Dawn of Justice* (2016)
	Télévision	*Batman* (1966–1968) · *Les Anges de la nuit* (2002–2003) · *Dans la grotte de Batman* (téléfilm, 2003) *Gotham* (2014) ·
	Séries télévisées d'animation	*Batman* (1992–1995) · *Batman* (1997–1999) · *Batman, la relève* (1999–2001) · *Gotham Girls* (2000–2002) · *La Ligue des justiciers* (2001–2004) · *Batman* (2004–2008) · *L'Alliance des héros* (2008-2011) · *La Ligue des Justiciers : Nouvelle Génération* (2010–2013) · *Prenez garde à Batman !* (2013-)
	Films d'animation (direct-to-video)	*Batman et Mr Freeze : Subzero* (1998) · *Batman, la relève : Le Retour du Joker* (2000) · *Batman : La Mystérieuse Batwoman* (2003) · *(The) Batman/Superman Movie: World's Finest* (2004) · *Batman contre Dracula* (2005) · *Batman: Gotham Knight* (2008) · *Justice League: The New Frontier* (2008) · *Superman/Batman : Ennemis publics* (2009) · *Justice League: Crisis on Two Earths* (2010) *Batman et Red Hood : Sous le masque rouge* (2010) · *Superman/Batman : Apocalypse* (2010) *La Ligue des Justiciers : Échec* (2012) *Batman: The Dark Knight Returns* (2012) *Son of Batman* (2014)
	Jeux vidéo	*Lego Batman, le jeu vidéo* (2008) · *Batman: Arkham Asylum* (2009) · *Batman: Arkham City* (2011) · *Batman: Arkham Origins* (2013)· *Batman: Arkham Knight* (2014)· Autres jeux vidéo
Arcs narratifs • Plan de lecture • Versions alternatives		

v · d · m	Personnages de l'univers de Batman	
Super-héros	**Batman**	**Bruce Wayne** · Jean-Paul Valley · Dick Grayson · Terry McGinnis
	Robin	Dick Grayson · Jason Todd · Tim Drake · Stephanie Brown · Damian Wayne · Carrie Kelley
	Batwoman	Kathy Kane · Kate Kane
	Batgirl	Barbara Gordon · Betty Kane · Helena Bertinelli · Cassandra Cain · Stéphanie Brown
	Catwoman	Selina Kyle · Holly Robinson
	Autres alliés	Azrael · Anarky · Bat-Mite · Man-Bat · Huntress · Nightwing · Onyx · Oracle · Zatanna · Nightrunner
	Équipes	Ligue de justice d'Amérique · Les Outsiders
	Amis	Alfred Pennyworth · Lucius Fox · Harvey Dent · Leslie Thompkins · Harold Allnut
		Thomas Wayne (père) · Martha Wayne (mère) · Damian Wayne (fils) ·

Entourage	Famille	Thomas Wayne (père) · Martha Wayne (mère) · Damian Wayne (fils) · Helena Wayne (fille)
	Gotham Central	Commissaire James Gordon · Inspecteur Harvey Bullock · Renee Montoya
	Petites amies	Vicki Vale · Talia al Ghul · Sasha Bordeaux · Selina Kyle · Rachel Dawes
Ennemis	Costumés	Le Joker · Le Sphinx · L'Empoisonneuse · L'Épouvantail · Le Chapelier Fou · Harley Quinn · Mister Freeze · Bane · Silence · Red Hood · Deadshot · Firefly · Maxie Zeus · Terrible Trio · Le Roi du Temps
	Gangsters	Double-Face · Le Pingouin · Le Ventriloque · Black Mask · Great White Shark · Joe Chill · Carmine Falcone · Salvatore Maroni · Rupert Thorne · Ignatius Ogilvy · Tobias Whale
	Monstres	Man-Bat · Gueule d'argile · Killer Croc · Killer Moth · Solomon Grundy · Inque
	Ligue des Assassins	Ra's al Ghul · Talia al Ghul · David Cain · Lady Shiva
	Autres ennemis	Henri Ducard · Hugo Strange · Victor Zsasz · Simon Hurt

Portail des comics Portail de Time Warner

Cet article est reconnu comme « article de qualité » depuis sa version du 28 juillet 2014 (comparer avec la version actuelle).
Pour toute information complémentaire, consulter sa page de discussion et le vote l'ayant promu.

Catégories : Batman | Ligue de justice d'Amérique | Super-héros DC | Super-héros sans super-pouvoirs | Super-héros fondé sur un animal | Série de comics DC | Série Soleil Productions | Série Delcourt | Artiste martial de fiction | Scientifique de fiction | Homme d'affaires de fiction | Riche de fiction | Justicier de fiction | Détective de fiction | Orphelin de fiction | Adopté de fiction | Maître du déguisement de fiction | Séducteur de fiction | Chauve-souris dans la culture | Personnage créé par Bob Kane | Personnage créé par Bill Finger

Dernière modification de cette page le 13 août 2014 à 22:47.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile